

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.-
Six mois 5.-
Trois mois 2.50

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOLE

Table of train arrivals and departures for Gare Chaux-de-Fonds, dated Du 1^{er} Mai 1907. Columns include destination, departure time, arrival time, and station names like Locle, Montebello, Besançon, etc.

L'IMPARTIAL de ce jour parait en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA LECTURE DES FAMILLES.

La Chaux-de-Fonds

- Sociétés de musique
Les Armes-Réunies. — Répétition à 8 1/4 h.
Musique La Lyre. — Répétition à 8 1/4 h.
Sociétés de gymnastique
Grutli. — Exercices à 8 1/4 h. s.
Réunions diverses
Bibliothèque du Grutli romand — Ouverture de 9 à 10 h. du soir.

L'ENQUÊTE

sur la crise du vignoble français

Le rédacteur du « Temps » qui fait une enquête dans le Midi, donne les détails suivants sur les frais occasionnés par la reconstitution du vignoble :

« Le Midi, à l'heure actuelle, a reconstitué 460,000 hectares de vignes depuis les premiers ravages du phylloxéra. La reconstitution d'un hectare, y compris les frais de matériel vinaire, a coûté 4000 fr. C'a donc été pour les quatre départements principaux une dépense totale de 460,000 fois 4,000, soit de 1,840 millions! Or, personne n'ignore que le Midi ne fut jamais économe. C'est assez dire que cette formidable dépense de reconstitution ne se fit pas partout sans emprunts. Des années de prospérité suivirent; certains en profitèrent pour liquider leur passif, et quelques fournis apparenter dans ce pays de cigales. Mais beaucoup se grisèrent comme autrefois d'espoir et de luxe, et quand de nouvelles crises survinrent, ce fut le désarroi presque immédiat.

Les chiffres de la mévente sont plus probants encore. Voilà une superficie de 460 mille hectares de vignes qui, au cours des deux années 1904 et 1905, a produit 47 millions d'hectolitres de vin. Ces 47 millions d'hectolitres, vendus en moyenne à raison de 7 francs, ont donc rapporté à la viticulture 329 millions de francs. Mais à combien les dépenses s'élevaient-elles? Les frais de culture à l'hectare peuvent être évalués en moyenne à 600 fr., soit en totalité 556 millions. Et voici, en fin de compte, le bilan de ces deux années :

Table with 2 columns: Dépenses (556 millions), Recettes (329 millions), Perte sèche (227 millions).

Comme la crise dure toujours, il est donc permis de dire que le Midi viticole perd 100 millions par an. Eh bien, additionnez les milliards de manque à gagner pendant la période phylloxérique, les milliards absorbés par les recherches et la reconstitution et les millions de pertes de la crise actuelle, et voyez si, même en faisant la part des bonnes années, le pays a pu résister à ce courant!

Ici, l'hectare de vigne a produit en moyenne, depuis dix ans, 130 hectolitres de vin, moyennant 1000 fr. de frais d'entretien; là, l'hectare a produit 60 hectolitres avec 700 francs de frais. Le prix de revient de 100 litres est donc, en chiffres ronds, de 8 francs pour le premier, de 11 francs pour le second, et cela sans tenir compte du capital engagé. Qu'arrive-t-il si le prix de vente n'atteint pas 8 et 11 francs? Il arrive que le propriétaire se ruine petit à petit, et d'autant plus vite qu'il possède plus de terres.

Je vous disais que tout le monde s'accordait à évaluer à 65 ou 70 % la dépréciation subie par la propriété. Mais c'est bien plus fort: même avec ce rabais, la propriété ne trouve pas acheteur et le viticulteur ne trouve pas prêteur.

Il y a dix jours, le propriétaire d'un domaine très voisin de Narbonne, et qui produit annuellement 3000 hectolitres de vin, a envoyé secrètement un de ses domestiques à la ville pour vendre une salamandre qui garnissait la cheminée de son salon: il avait un besoin très pressant de 100 francs...

A Lunel, le maire, M. Salducci, dépeint comme suit la misère de ses administrés et les difficultés de sa gestion municipale :

« Nous comptons ici 7600 habitants, dont 700 ouvriers. Ceux-ci sont moins malheureux qu'ailleurs, parce qu'ils ont la ressource d'aller travailler au chemin de fer. Autrement, s'ils n'avaient que l'exploitation viticole, comment feraient-ils pour vivre et nourrir leur famille? Ils font en moyenne 200 journées de labeur dans les vignes, à 2 fr. 50, ce qui fait 500 francs. Or, le loyer leur coûte déjà de 100 à 200 francs.

» J'ai donc tout ce monde-là sur les bras. Pour me tirer de cette difficulté, j'ai institué, comme la plupart des autres maires, des chantiers communaux. J'emprunte 20,000 fr. Avec cet argent, je fais nettoyer la ville, disposer des égouts, réparer des trottoirs; mais je fais surtout casser des pierres. La commune possède, en effet, des carrières situées à 7 kilomètres de la ville.

L'ouvrier peut donc vivre encore, mais la propriété moyenne disparaît et la grande propriété engloutit peu à peu ses capitaux.

M. E., le créateur d'une des premières vignes submersibles, vendit une année son vin à raison de 35 fr., réalisant un gain de 700 mille francs; la fortune ne faisait que croître et embellir. Il y a quelque temps, il mourut, et la propriété passa aux mains de son frère, qui vient d'être exproprié par ses créanciers. Autrefois, le pays avait des amandiers, des oliviers. Aujourd'hui, plus rien... que de la vigne. On a tout arraché pour planter des ceps. Et c'est la misère.

VARIOLE ET VACCINE

Etudiant dans la « Revue de Paris » l'œuvre de Jenner, le Dr E. Burnet décrit les ravages que faisait la variole avant la découverte de la vaccine :

Les maîtres d'autrefois ont tracé de la variole les descriptions les plus réalistes: le sangfroid du médecin le plus blasé sur les maux de la guenille humaine était vaincu par cet amoncellement de misères. A la puissance meurtrière d'une maladie infectieuse et contagieuse de grande allure, à la prostration pitoyable où jettent les fièvres brutales, si vous ajoutez les déformations, les tuméfactions, les suppurations, les pustules, les croûtes et les lés des plus dégoûtantes maladies de la peau, vous aurez une formule abstraite, à peu près exacte, de la variole.

Une tache qui s'élargit, se gonfle, se soulève, devient une vésicule remplie de liquide, puis un abcès qui jette du pus, tel est l'accident élémentaire qui se répète sur toute la surface du corps. L'éruption présente tous les degrés de gravité, selon que les pustules restent distinctes: variole discrète, — assemblées par groupes ou bouquets: variole en corymbes, — nombreuses et contiguës: variole confluente. Elle envahit les conjonctives, la muqueuse des fosses nasales, de la bouche et des grosses bronches. Les pustules, d'abord semblables, selon le mot de Trousseau, à de belles gouttes de cire vierge, se mettent à suppurer vers le septième jour, puis, quand elles commencent à se dessécher, secrètent une espèce de miel sale. Les paupières sont gonflées, les yeux sont clos, les oreilles et les mâchoires tuméfiées; des croûtes jaunâtres obstruent les narines, les lèvres sont fongueuses et saignantes, la peau répand une senteur fétide. L'épiderme de la face, soulevé en masse, forme un masque hideux de carton ou de parchemin; la voix est rauque, coupée par des quintes de toux et des accès de suffocation. Dans la variole hémorragique — la variole noire, — le sang noircit les pustules, ou s'épanche sous la peau en larges placards bleuâtres, semblables aux lividités des cadavres. On dirait que le malade a été trempé dans une cuve de raisin. L'intelligence est intacte. « Les malades atteints de variole hémorragique ne déliraient pas une minute. Ils causaient avec nous, nous demandaient des secours avec une liberté d'esprit entière. » (Legrand du Saulle).

En quel état la variole laisse-t-elle ceux qui guérissent? Écoutez ceux qui jadis en ont beaucoup observé. La naïve description de Valentin et Dezoteux rappelle, la drôlerie en moins, l'état de Pangloss après la cure: « Si les malades ne succombent pas à l'état déplorable et douloureux où ils sont réduits, ils languissent dans des maux plus cruels que la mort même, ou ils sont condamnés à être

infirmes ou estropiés tout le reste de leur vie. La beauté, ce don précieux de la nature, les traits d'une belle physiologie disparaissent sous les traces hideuses qu'a laissées ce poison. Si plusieurs personnes sont défigurées, il en est d'autres qui perdent la vue ou l'ouïe. Les uns ont les paupières rouges, éraillées, des larmoiements continus, des ophtalmies, la lippitude, le canal nasal endurci ou obstrué, les points lacrymaux altérés ou détruits; les autres ont les lèvres boursoufflées, les narines bouchées, le nez rongé ou déformé par des cicatrices. Plusieurs sont affligés de dépôts considérables et d'abcès sur différentes parties du corps, de caries, de dénudation des os, d'ulcères. — Un tondeur de drap, à Sedan, eut six enfants atteints tous à la fois: cinq en sont devenus aveugles et le sixième perdit un œil.

Une épidémie de variole n'était guère moins meurtrière qu'une épidémie de peste. Depuis 1661 jusqu'à 1772, disait Oclier, il est mort à Londres 2,538,450 personnes, dont 193,432 de la petite vérole, c'est-à-dire au moins 1 sur 14; à Genève, dans le même laps de temps, 76,050, dont 3,972 de petite vérole, soit 1 sur 20. Bernoulli croyait que la petite vérole tuait environ 600,000 personnes par an. Cullen rapport qu'à Glasgow régna en 1768 une épidémie si funeste qu'il échappait à peine un malade sur dix. Dans mainte épidémie païenne il mourut un malade sur sept. Plus de 20,000 enfants moururent à Montpellier en 1744. En 1720, on compta, pour Paris seulement, 20,000 victimes. Le nombre des cas de variole à Paris, bon an mal an, était d'au moins 12,000. On voyait « des familles entières enlevées, des villages dépeuplés, des travaux de manufacture arrêtés, des villes commerçantes ruinées, des provinces dans la désolation et quelquefois le cours de la justice suspendu. » D'où le mot de La Fontaine: « Il n'y a d'exemples de la petite vérole que ceux qui ne vivent pas assez pour l'attendre. »

Nouvelles étrangères

FRANCE

Le pendu et les cambrioleurs.

Lorsqu'avec mille précautions, deux cambrioleurs eurent gravi les étages d'un immeuble de la rue Myrha, à Paris, ils purent croire à la réussite de l'expédition qu'ils avaient savamment combinée. Une clef était sur la serrure de la porte d'un appartement, ils avaient frappé à cette porte, carillonné à réveiller un mort, et personne n'avait donné signe de vie. Ils pouvaient donc, tout à leur aise, pénétrer à l'intérieur, s'y livrer aux joies du cambriolage. Sans hésiter, ils s'engouffrèrent donc dans le logis, habité par M. Chancoux.

Deux minutes eurent à peine le temps de s'écouler: pâles suant la peur, nos deux cambrioleurs dégingolèrent les escaliers quatre à quatre, passant en coup de vent sous le nez du concierge abasourdi. Cette fuite précipitée causa leur perte, le concierge se lança à leur poursuite, appela des agents et les fit arrêter.

Aux questions des agents, ils répondirent par des phrases incohérentes. Et ils claquèrent encore des dents quand les gardiens de la paix, n'y comprenant plus rien, les amenèrent chez le commissaire de police.

Ce magistrat se livra à une enquête rapide. Il se rendit rue Myrha, monta à l'appartement de M. Chancoux, ouvrit la porte. Il sut bien vite pourquoi le locataire n'avait pas entendu le carillon des cambrioleurs, pourquoi, aussi, ceux-ci s'étaient enfuis affolés. Dans la salle à manger, pendu au crochet de la suspension, grimaçait le cadavre de M. Chancoux.

Souffrant d'une maladie incurable, le malheureux, qui était âgé de quarante ans, avait cherché l'oubli de ses maux dans le suicide. Les deux cambrioleurs ont été envoyés au Dépôt.

Dans l'armée.

Le général de brigade Beaudic vient d'être mis en disponibilité à la suite d'un incident survenu lors d'une revue passée à St-Etienne par le général Percin. Le général Beaudic aurait fait connaître que, résigné à toutes les déférences imposées par les ré-

glements, il refuserait de servir la main du général Percin en dehors du service.

Le général Percin, aujourd'hui chef de division, était autrefois chef du cabinet du général André et avait organisé les fameuses fiches.

ALLEMAGNE

La mousse du kaiser.

Un journal de Nuremberg a publié la note suivante :

« Treuchtlingen. — Ce matin, le train impérial s'est arrêté dans notre gare. L'empereur Guillaume avait prescrit une halte d'un quart d'heure pour se faire raser par un coiffeur de l'endroit. Quand le train impérial se fut éloigné, plusieurs membres de la société des vétérans demandèrent au coiffeur de leur donner, en guise de souvenir, la mousse du savon qui avait servi à l'opération. Le coiffeur, un joyeux compagnon, demanda aux vétérans de se placer sur un rang et, successivement, il leur barbouilla la bouche avec la mousse de la toilette impériale. Pendant ce temps, la musique jouait l'hymne national. »

DANEMARK

Le pays des vélos.

Le Danemark, qui est un pays très progressiste, a fait un accueil très empressé à la bicyclette; c'est là-bas un des moyens de locomotion les plus usités; une personne sur cinq en possède, de sorte qu'il y a plus de 500,000 bicyclettes dans le pays. Cette grande demande a provoqué l'établissement de nombreux marchands et on en compte au Danemark environ 2000. D'autre part, les fabriques de caoutchouc vendent par an, pour plus de 650,000 fr. d'enveloppes et de chambres à air.

INDES ANGLAISES

L'eau empoisonnée.

Le bruit courait depuis quelque temps dans le Pendjab que le gouvernement anglais faisait empoisonner les puits, les sources et les fontaines et que les milliers de morts attribués chaque semaine à la peste étaient, en réalité dues à ces empoisonnements. Après une laborieuse enquête, la police a découvert deux individus qui jetaient une matière mystérieuse dans les puits, disant agir par ordre du gouvernement anglais. Les deux coupables ont été frappés de peines très sévères.

ÉTATS-UNIS

Histoire bien américaine.

Une dépêche de Washington nous apprend que Mme Maroy Tumble, la plus grosse femme des Etats-Unis vient de perdre son mari à la suite d'un lamentable accident.

M. Tumble était le huitième époux avec lequel Mme Tumble avait convolé en justes noces. Il était occupé à patiner avec une ardeur élégante dans un établissement consacré à cet exercice, lorsque soudain, au milieu d'une course savante, il eut le malheur de perdre l'équilibre.

Derrière son mari, tout près, patinait Mme Tumble. Elle n'eut point le temps de s'écarter et de tout son poids — 189 kilos! — elle vint s'abattre sur l'infortuné, qui est mort peu après ce terrible choc.

On assure que les huit maris de Mme Tumble sont aussi morts victimes de quelque mésaventure fâcheuse. Le septième entre autres, dit-on, périt d'un accident étrange: un lit démontable se reforma sur lui, le blessant mortellement. Le poids de Mme Tumble avait brisé inopinément un ressort!

La liberté industrielle.

Le président de la convention annuelle de l'Association nationale américaine des industries a nommé une commission de 35 membres chargée de rechercher les moyens de réunir une somme de 1,500,000 dollars destinée à lutter pendant trois ans contre l'oppression à laquelle l'industrie est en butte. Le président a déclaré que l'association entend faire respecter la liberté de l'industrie et combattre le boycottage. Il a ajouté que les industriels doivent lutter contre la situation créée par la détermination des chefs socialistes de terroriser le président du Congrès, les juges et les jurés.

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME) 2802.

LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 24 Mai 1907.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2% de commission, de papier bancaire sur

	Es.	Cours
France		
Chèque Paris	100	100.15
Court et petits effets longs	3 1/2	107.15
3 mois accept. françaises	3 1/2	100.15
3 mois minimum 3000 fr.	3 1/2	100.15
Chèque	4	25.17
Autres		
Court et petits effets longs	4	25.17 1/2
3 mois accept. anglaises	4	25.18 1/2
3 mois minimum L. 100	4	123.10
Chèque Berlin, Francfort	5 1/2	123.0
Court et petits effets longs	5 1/2	123.23 1/2
3 mois accept. allemands	5 1/2	123.30
3 mois minimum M. 3000.	5 1/2	99.90
Chèque Gènes, Milan, Turin	5 1/2	99.90
Court et petits effets longs	5	100.10
3 mois, 4 chiffres	5	100.10
3 mois, 4 chiffres	5	99.77 1/2
Belgique		
Chèque Bruxelles, Anvers	5	99.85
3 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	5	99.77 1/2
Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.	5 1/2	208.55
Chèque et court	5 1/2	208.55
3 à 3 mois, trait. acc., Fl. 3000	5 1/2	208.55
Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.	5 1/2	104.55
Chèque et court	5 1/2	104.55
Vienne		
Petits effets longs	4 1/2	104.55
3 à 3 mois, 4 chiffres	4 1/2	104.55
New-York		
Chèque	6	5.16
SWITSE		
Jusqu'à 4 mois	6 1/2	
Billets de banque français	100	100 13/4
allemands	100	123.10
russe	100	2.63
autrichiens	100	104.50
anglais	100	25.15
italiens	100	99.85
Napoléons d'or	100	100.10
Souverains anglais	100	25.14
Pièces de 20 mark	100	24.62

Changeement de domicile

Le domicile de 9118-3

L. Baillif-Leduc

a été transféré

Rue Jaquet-Droz 13

Premier étage

Par la même occasion il avise le public que l'Atelier de ferblanterie est toujours

Rue du Pont 2

et se recommande pour tous les travaux concernant sa profession.

SONT TOUJOURS EN VENTE

Caisnes à balayures, depuis fr. 2.80

Lessiveuses, depuis fr. 15.50.

Prix très modique pour tous les travaux.

Timbres-Poste

A vendre d'occasion une collection de 3.000 timbres, même plus, avec plusieurs timbres rares. — S'adresser à M. P. Anchise-Vuadens, Vouvry (Valais). 9054-1

Etablissement d'Horticulture

H. Keller, Fritz-Courvoisier 35

MAGASIN: Rue de la Serre 14.

Bouquets, Couronnes en tous genres.

Fleurs coupées. 21889-4

Grand choix de Plantes fleuries et vertes, etc.

Téléphone 690

43 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

L'Enfant de la Morte

PAR

LOUIS ULBACH

«Que veut dire cela?»

«Thiphaine est allé me chercher une voiture. Je pars dans une heure. Quel drame s'est passé là-bas? Comment M. de Proville est-il revenu d'Italie?»

«Cette écriture d'Elisabeth a des allures hautaines, violentes. Les traits de plume, au bout de certains mots, semblent des langues sifflantes, dressées vers le ciel, ou des pointes de lames abaissées.»

«Que vais-je apprendre? De toutes façons, elle se venge de moi. Ce billet, je le sens, est une réponse tragique à la lettre que je lui ai envoyée, il y a deux mois, avant mon départ de Paris. Est-ce elle qui a rappelé M. de Proville? De quoi meurt-il, s'il ne meurt pas d'elle?»

XVII

Je reprends le récit, pour le quitter encore, plus tard, lorsque le journal de Liomer nous garantira une analyse fidèle. Nous ne trouverions pas dans ses notes un tableau suffisant de l'étrange épisode qui commence. Liomer le mentionna pour ne rien omettre d'essentiel dans sa vie; mais il craignit d'appuyer sur les détails, de peur de s'y complaire, même, ou surtout, en dégageant une douleur.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Callmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Il arriva à Paris vers le soir et se rendit immédiatement chez M. de Proville.

Le domestique qui lui ouvrit le rassura presque en lui annonçant que M. le baron dormait, et, au lieu de l'introduire dans la chambre à coucher du malade, il lui ouvrit la porte du salon.

Deux bougies étaient allumées sur la cheminée et dans un grand fauteuil, au coin du feu, (car la journée avait été froide et la soirée présageait sa gelée), Liomer vit du regard de l'esprit, autant que du regard de ses yeux, Elisabeth Bournel, installée. En l'entendant entrer, elle se leva vivement et marcha droit à lui.

Cette fois, l'expression du visage était farouche. Nulle coquetterie, nulle diplomatie n'en voilait les éclairs.

— Ah! vous voilà, — dit-elle, — ce n'est pas lui qui vous fait venir; c'est moi.

— Est-il réellement en danger?

— Les médecins assurent qu'ils peuvent mourir d'un moment à l'autre. Mais je ne veux pas qu'il meure avant que je lui aie dit devant vous...

— Est-ce pour être témoin d'un testament, — demanda sévèrement Liomer, — que vous m'avez fait venir?

Elisabeth eut une sorte de rugissement étouffé, mais ne répliqua pas. Liomer sentit un peu de honte de sa question brutale.

— Qu'est-il arrivé? reprit-il.

— Ce que vous deviez prévoir.

— Je ne comprends pas.

Lénigme vient de vous maintenant, monsieur Liomer, et non plus de moi. J'ignore ce que vous avez écrit à mon oncle; mais son valet de chambre m'a raconté qu'à Naples, après la réception d'une lettre, il avait été frappé d'une sorte de congestion, suivie de délire. Son vieux domestique, sur l'avis du médecin, l'a ramené en toute hâte en France, et comme on ne savait pas que cette maison m'est interdite, on m'a prévenue aussitôt. Je vous fait mon compliment, monsieur Liomer, vous lui avez donné de moi une idée si terrible.

Manceuvres

trouvent occupation de durée et bien rétribuée à la S. A. des Aciéries ci-devant Georges FISCHER, SCHAFF-HOUSE.

SCH-1565-q 7756-6

Avis important

Dès ce jour, les

Salons de Coiffure pour Dames et Messieurs sont transférés PLACE DES VICTOIRES

à côté du magasin de M. Haldimann, fournitures d'horlogerie et de l'Hôtel Judiciaire.

W. WIRZ-RUCH.

9282-1

A LOUER

pour Bureaux ou Comptoir

de suite ou pour époque à convenir, 3 belles pièces au rez-de-chaussée, en face gare et nouvelle poste. Chauffage central. — S'adresser au Bureau Mathey-Doret, rue Léopold-Robert 70. 20065-153

MESDAMES!

avez-vous des cheveux tombés?

SI OUI, apportez-les chez

J. Gilliéron, coiffeur - Balance 1

qui vous confectionnera : branches, nattes, bandeaux, etc., etc., à des prix très modérés. 951-23

PERRUQUES de POUPÉES, depuis fr. 2.50

Voir l'Étalage
Les meilleures qualités
Les premières marques

CHAUSSURES

pour Dames, Messieurs et Enfants

9490-1

Vous trouverez toujours à des prix sans concurrence

à la Maison

Julius BRANN

La fabrique d'horlogerie de Pory DEMANDE

un mécanicien-faiseur d'étampes, une perceuse et plusieurs ouvrières d'ébauches, H-2190-J 9535-1
un découpeur,
un pivoter cylindre sur jauge 11 lig.,
un décoteur sur pièces cyl. 11 lig.
un termineur-régler connaissant à fond la pièce ancre 11 à 13 lig.

Terminages ou remontages

sont demandés par atelier bien organisé, en dehors du canton; genre courant. Travail sérieux; ancre, cylindre ou Roskopf, clefs ou remontoirs. Références et échantillons à disposition. Ecrire sous **Terminages 9470**, au bureau de L'IMPARTIAL. 9470-1

ON DEMANDE DE SUITE

Bon ouvrier ÉMAILLEUR

et un

Ouvrier p^r les PREMIÈRES

Emile CALAME, fabrique de cadrans, Genève. Hc-12904-X 9456-2

Importante Fabrique d'horlogerie

offre emploi immédiat à plusieurs bons

9287-1

remonteurs de finissages

Ouvrage lucratif. — Offres sous chiffres G-4923-C, à MM. Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.

Graveur de lettres

sur mouvements soignés et ordinaires. Prix modérés. — Se recommander, L. Pelaton-Faivre, rue de la Serre 99. 9280-10

Atelier de POLISSAGES et DORAGES de CUVETTES métal et argent

SPECIALLEMENT

CUVETTES MÉTAL

pour boîtes or, frappe et gravure, remontoir cylindre 6, 8, 10 rubis ou toutes autres inscriptions. Travail soigné et prompt livraison. 3321-39

N. Berthoud

Rue du Premier-Mars 4, 3^eme étage

Mouvements

C. BERNARD, rue du Rocher 20

GRAVURE DE MOUVEMENTS

1029-68 Soignés et Ordinaires

Jeune homme intelligent de 15 à 18 ans, parlant le français et l'allemand, pourrait entrer comme

Apprenti

dans un magasin de fers. Apprentissage 2 1/2 ans, chambre et pension chez le patron. — Offres sous chiffres B. F., 9434, au bureau de L'IMPARTIAL. 9434-1

ge de celui de Liomer, pour mieux le regarder.

— Vous vous moquez de moi! dit elle. Puis elle se souvint :

— C'est juste! j'oubliais... — continua-t-elle avec ironie, — ce que j'avais soupçonné à la Tour-Callech était vrai. Elle a laissé un journal... une lettre, que vous vous êtes empressé de recueillir, parce qu'on y disait du mal de moi.

Liomer resta immobile.

— Ce sont sans doute ces feuilles-là que M. de Proville a gardées. Dans ses moments de délire il fait le geste d'agiter quelque chose.

Liomer laissa voir son étonnement.

— Non, — reprit-il, en réfléchissant à mesure qu'il parlait, — si j'ai été forcé de laisser lire à M. de Proville ce que sa femme avait écrit, il m'a rendu ces trois pages, je les ai; elles ne m'ont pas quitté.

Elisabeth hésita, et se décidant tout à coup :

— De quoi m'accusait madame de Proville?

— Elle vous accusait m. i. s. de c. q. e. t. r. e.

qu'elle ne s'accusait elle-même de jalousie.

— Ainsi, ce n'est pas ce cahier que M. de Proville a reçu à Naples?

— Non.

— Qu'est-ce alors?

Liomer ne pouvait la renseigner.

— Ah! reprit-elle, avec une vibration sourde.

— Je veux savoir tout, et si vous ne l'interrogez pas, je lui parlerai, moi. Je vous ai attendu vous serez mon témoin, non pour un testament, comme vous le disiez avec mépris, mais pour une explication qui m'est due.

Si j'avais osé faire seule cette tentative, on m'eût calomniée encore, dénoncée, accusée de sa mort.

— Il ne sera sans doute pas capable de vous entendre.

— J'ai compté sur vous, pour lui rendre un quart d'heure de raison, vous l'homme aux miracles... Il me le faut; je ne vous demande que cela.

(2^e suite.)

2^{me} FEUILLE

L'IMPARTIAL

FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Pour 75 ct.

on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'à 30 juin 1907, franco dans toute la Suisse.

Pour fr. 5.75

on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'à fin décembre 1907, franco dans toute la Suisse.

Nouvelles étrangères

FRANCE

Les gestes dangereux.

Un drame, terrible par sa rapidité et ses conséquences, a jeté le désespoir et le deuil dans une honorable famille d'ouvriers habitant rue de l'Egalité, à Lyon.

Le neveu de la maison, le jeune Grataudoux, âgé de quinze ans, brunisseur, devant se rendre au Casino pour y passer la soirée avec ses parents et un de ses jeunes camarades, s'arma d'un revolver pour se protéger lui et sa famille en cas de mauvaise rencontre. Il chargea l'arme de trois cartouches, puis s'adressant à son ami :

— Ce que la vie tient à peu de chose, lui dit-il. Tu vois, je place le canon de ce revolver contre ma tempe droite, si j'opérais une simple pression sur la gâchette, je serais un homme mort.

Le malheureux fit inconsciemment le geste qu'il avait indiqué et tomba foudroyé aux pieds de son camarade. Le docteur Pacaud n'a pu que constater le décès.

Un nouvel académicien.

Hier trente et un votants ont participé à l'élection d'un membre de l'Académie française, en remplacement de M. Ferdinand Brunetière, décédé.

M. Barbour a été élu par 16 voix.

Henri-Martin Barbour, avocat, est né en 1834 à Châteauroux. Inscrit au barreau de Paris en 1859. Bâtonnier de l'ordre des avocats en 1880. Un des fondateurs de la Société de législation comparée. Il occupe une des premières places parmi les avocats contemporains et s'est fait une spécialité des grands causes financières.

ALLEMAGNE

Le lock-out de Berlin.

Les ouvriers maçons congédiés s'organisent avec la discipline qui est le signe de la race allemande.

Dans trente-trois restaurants, des listes de contrôle sont dressées. Chaque ouvrier s'y inscrit, remplit un questionnaire détaillé, où il indique quel est son patron, depuis combien de temps il appartient à la corporation, s'il est marié, combien il a d'enfants. On leur délivre une carte de gréviste.

Les célibataires, eux aussi, reçoivent une carte constatant qu'ils font partie de la grève, mais ils ne profiteront pas des subventions accordées. Ils se sont engagés d'honneur à quitter Berlin. Plusieurs milliers ont déjà trouvé du travail en province, d'autres ont repris le bâton du pèlerin et gagneront leur vie en allant de ville en ville, exécutant de petits travaux. On leur fournit seulement, au bureau central de la grève, un petit viatique destiné à payer les premiers frais du voyage.

Aucun de ces jeunes gens ne grèvera le budget réservé aux pères de famille et aux hommes mariés.

Les quelques centaines de maçons qui n'ont pas été l'objet du lock-out reçoivent une carte leur accordant l'autorisation de travailler chez les patrons en dehors de l'organisation contrôlée des entrepreneurs.

Enfin, tous les résultats recueillis dans les différents quartiers de Berlin seront centralisés. On dressera liste complète des ouvriers atteints par le lock-out, et dès demain, nous aurons les résultats « officiels ».

ETATS-UNIS

L'art en prison.

Plus puritains encore, paraît-il, que le conseil d'administration du Metropolitan-Opera de New-York, les autorités de Wilmington (Delaware) viennent de prendre des mesures draconiennes pour empêcher dorénavant toute représentation de l'œuvre « immorale » de Richard Strauss.

« Salomé » était représentée mardi à Wilmington pour la première fois. Emues de l'inconvenance de la pièce, les autorités de la ville, dit un télégramme adressé au « New-York Herald », ont ordonné l'arrestation du directeur et du régisseur de l'Opéra. Ils sont inculpés d'avoir contrevenu aux ordonnances qui interdisent la production de toute pièce immorale.

Bien plus, également sur la réquisition des autorités, la police arrêta aussi miss Annie Gordon, qui, dans l'opéra de Strauss, remplissait le rôle de Salomé pour la partie du chant ainsi que miss Hélène Yeamons, qui tenait le même rôle pour la partie dansée.

Le délit reproché à ces artistes est très grave. Elles sont en effet accusées d'avoir eu sur la scène une attitude scandaleuse (disorderly conduct), notamment miss Yeamons, qui se fit remarquer dans la danse maintenant célèbre dite des « sept voiles ».

Cependant, la détention des deux actrices ne dura pas. Elles furent remises en liberté sous caution de 1000 dollars (5000 francs) chacune.

Elles auront néanmoins à répondre prochainement devant le tribunal du délit dont elles sont inculpées, ainsi que le directeur et le régisseur de l'Opéra, qui ont été aussi remis en liberté sous caution.

Les monstres urbains

Les chemins de fer de l'Hudson et Manhattan vont construire sur la ligne qui passe sur la rivière Hudson, à New-York la plus colossale « station terminus » que l'on puisse imaginer.

La construction occupera 6500 mètres carrés de superficie et ses fondations atteindront 23 mètres de profondeur dans le sol, qui est, comme on peut le penser, fort sujet aux infiltrations.

Les bâtiments auront vingt-deux étages et comprendront quatre mille bureaux pouvant être occupés par dix mille personnes; ils recevront la lumière du jour par cinq mille fenêtres et l'éclairage nocturne sera assuré par trente mille lampes électriques à incandescence.

Les étages seront desservis par trente-neuf ascenseurs, sage précaution pour les employés dont les bureaux se trouveront entre le dixième et le vingt-deuxième étage.

Le style, d'après ce que nous apprennent les revues techniques américaines, sera un bel exemple de la Renaissance italienne. Jusqu'au quatrième étage on emploiera le granit poli et le calcaire de l'Indiana à la construction des façades; pour les étages supérieurs on utilisera la brique. Ce sera certainement un spécimen de cette époque architecturale comme on n'en pourra admirer que sur les rives de l'Hudson-River.

Une arcade vitrée entourera tout le rez-de-chaussée et contiendra des boutiques et des magasins.

Au point de vue gare de chemin de fer, tout le service se trouvera réuni au-dessous de la salle des pas-perdus disposée au rez-de-chaussée, avec guichets de distribution de billets, buffets, restaurants, cabinets de toilette, télégraphes, téléphones, etc. Les voyageurs descendront par des escaliers et des ascenseurs sur les quais de débarquement au nombre de six. Ils y trouveront des trains formés de huit wagons en acier offrant cinquante places chacun, partant toutes les minutes et demie, et qui en trois minutes les feront passer d'une rive à l'autre. Il va sans dire que le mode de traction adopté est la traction électrique.

Correspondance Parisienne

Paris, 23 mai.

Les ménagères sont dans une petite inquiétude. On leur dit :

— Désormais, n'achetez que peu de sucre à la fois chez votre épicière. Autrement, les agents du fisc viendront chez vous pour savoir ce que vous en faites.

— Mais pourquoi ça ?

— C'est rapport à l'affaire des vigneron du Midi. Le sucrage du vin en vue de le doubler sera désormais interdit; tout au plus auront-ils le droit de sucrer le vin qui n'aurait pas tout à fait la force désirable en alcool. Alors, pour tenir en respect les fraudeurs, le fisc s'occupera de voir où va la quantité de sucre achetée en sus de 25 kilos,

— Mais le ciel soit béni, répond la ménagère d'un ton fin, je pourrai acheter 24 kilos de sucre à la fois si ça me plaît, sans que le fisc ne se mêle de rien.

— Oui, en théorie. Voyez-vous, le fisc est méfiant; 24, 20 et même 15 kilos, c'est comme 25 kilos pour lui; il voudra savoir quand même si vos 15 kilos sont pour faire des confitures ou les passer sous main à des gens travaillant dans les vins.

C'est avec ces discours qu'aujourd'hui on tarabuste la petite consommation, pour l'aggraver contre le fisc, si redouté et si impopulaire. Le fisc est un bien grand ennemi pour la plupart des Français. Et pourtant il faudra que ce projet gouvernemental qui a pour but de réprimer la fraude des vins par le sucrage se convertisse en loi. La petite consommation doit en prendre son parti. Mais, pour l'amour du ciel, que le fisc se fasse plus débonnaire!

C. R.-P.

Une merveille à visiter

Sur la pente couverte de vignes du Schwellenberg, entre Buchs et Dielsdorf, se trouvent quelques fermes près desquelles règne une certaine activité souterraine qui se manifeste par l'apparition subite d'hommes sortant de la montagne pour y rentrer immédiatement. Celui que ces êtres mystérieux pourraient étonner, apprend bientôt qu'on exploite là du sable destiné à la fabrication du verre à bouteille. Ce sable se trouve en quantité considérable dans la molasse d'eau douce qui forme la montagne. Plus de cinquante galeries de deux cents mètres de long sont percées, reliées par une centaine de couloirs transverseaux. On peut se mouvoir aisément dans ce labyrinthe; des colonnes de sable soutiennent la voûte et la vue qui s'offre là-dedans rappelle quelque peu les catacombes de Rome ou de Paris. Il est impossible au visiteur qui s'aventure seul dans ce dédale d'en retrouver l'issue sans l'aide d'un guide expérimenté. Ce qui rehausse encore la beauté de ce site, ce sont les cascades d'eau cristalline s'échappant de la roche et qui forment de minuscules bassins ou ruisseaux qui se teintent de couleur d'émeraude à la lumière des lampes qui éclairent la sablière. Le décor ne fait pas défaut non plus; au gré des visiteurs, la statue en sable d'un animal, chien, chat, ours, renard, lion, surgit tout à coup dans quelque excavation; un lion de Lucerne parfaitement imité, en grandeur naturelle, a été sculpté ainsi au bord d'un étang du souterrain et, éclairé, produit un effet merveilleux. Ailleurs, ce sont des portraits, des armoiries ou encore des groupes de touristes. Ailleurs encore, ce sont de magnifiques cristallisations, des plantes pétrifiées.

Ce coin, ignoré de beaucoup, est le lieu de rendez-vous d'écoles, de touristes et même de savants, qui viennent là attirés par l'originalité et l'intérêt qui s'attache à l'endroit. On y a facilement accès par le chemin de fer, de Zurich, de Winterthur, de Baden.

Nouvelles des Cantons

Tarif de médecins.

FRIBOURG. — Un tarif uniforme a été adopté par tous les médecins de la ville de Fribourg; il sera affiché dans leur salle d'attente et entrera en vigueur dès le 1^{er} juin prochain. Les consultations devront, autant que possible, être rétribuées sur le champ. Les visites à domicile devront être demandées le matin avant 9 heures ou l'après-midi avant la fin des consultations, sous peine d'être soumises à une double taxe; pour les visites de nuit, soit de 8 heures du soir à 8 heures du matin, ainsi que pour les visites du dimanche après-midi, les médecins exigeront également le double de la taxe. Enfin, les consultations téléphoniques seront considérées comme consultations ordinaires.

Les personnes notoirement indigentes seront, comme par le passé, traitées gratuitement.

Coup de parapluie mortel.

SOLEURE. — Un soir de la semaine dernière, vers minuit, deux citoyens de Soleure, dont un jeune officier d'une trentaine d'années, nommé Christ, rencontrèrent sur une place de la ville un inconnu, avec lequel ils échangèrent quelques paroles. A la suite d'un propos moqueur de l'un d'eux, l'inconnu frappa Christ de son parapluie. La pointe en

métal de la canne pénétra assez profondément au-dessous de l'œil droit, si bien que Christ, perdant son sang en abondance, s'affaissa bientôt sur la chaussée. Il succomba à sa blessure, sans avoir repris connaissance dans la nuit de dimanche à lundi.

Maladie des cheveux.

BALE-VILLE. — Au début de 1906, la trichophytie, maladie contagieuse du cuir chevelu, exerça ses ravages parmi les écoliers bâlois. Peu dangereuse, elle a l'inconvénient de provoquer la chute des cheveux et, en un court espace de temps, cent cinquante enfants répartis dans une centaine de familles et autant d'habitations, en étaient atteints. Les mesures prophylactiques prises aussitôt furent des plus énergiques. Le traitement aux rayons X a eu un plein succès, quoique tardif. Bâle n'ayant pas d'appareil à sa disposition au commencement de l'épidémie. Vers la fin de 1906, le mal fut en décroissance; tous les enfants étaient soignés gratuitement, le traitement obligatoire et des ordonnances de police édictées menaçant de pénalités ceux qui tentaient de ne pas se soumettre à la pose d'un bandage spécial de la tête. Grâce à ce mode d'agir, l'épidémie, dont les origines remontent à 1905 déjà, a presque complètement disparu à l'heure qu'il est; les têtes bandées deviennent de plus en plus rares et il est probable que dans quelque temps on n'entendra plus parler de la trichophytie à Bâle.

Chez les chocolatiers.

VAUD. — On écrit à la « Nouvelle Gazette de Zurich » que la Société générale de chocolats Peter-Köhler fermera prochainement sa maison de Vevey et réunira tous ses ouvriers dans sa grande fabrique d'Orbe. Les locaux de Vevey seront repris par l'ancienne fabrique de bonbons Peter. On craint, paraît-il, que le déménagement de Vevey à Orbe ne soit la cause de nouveaux troubles, spécialement à l'occasion du démontage et du transport des machines. Mais la Société générale est bien décidée à congédier tous ceux de ses ouvriers que ce transfert mécontenterait.

Les ouvriers non-socialistes ont fondé récemment, sans l'influence de leurs patrons, une association, dont la devise est : « Droit au travail » et qui compte déjà deux cents membres. Cette société se propose de protéger et de soutenir les ouvriers qui continuent à travailler pendant les grèves.

En raison de la grève du mois de mars, la Société générale ne donnera pas de gratification, cette année, à ses ouvriers.

Nos hôtes.

Le Grand-Hôtel de Territet a reçu récemment la visite du feld-maréchal anglais sir George White, le célèbre défenseur de Ladysmith, pendant la guerre sud-africaine, ancien commandant en chef de l'armée de l'Inde.

M. Pierpont Morgan, le riche banquier new-yorkais, est descendu mardi à l'hôtel des Trois-Couronnes avec sa famille, en route pour l'Italie. M. Pierpont Morgan est un ancien élève de l'Institut Sillig, à La Tour.

Glissement de terrain.

VALAIS. — Un glissement de terrain, dû à la pluie et à la fonte des neiges, a détruit les moulins de Wylér, district de Rarogne. Les prés et champs ont été recouverts de matériaux de toutes sortes et de gros blocs de rochers. Cela se passait par une nuit profonde. La population, prise de panique, ne sachant ce qui se passait et croyant le village en danger, abandonna les maisons. A la pointe du jour seulement, on constata l'éboulement, parti d'un alpage situé à une lieue au dessus de Wylér.

En panne.

GENEVE. — Mercredi soir, à 6 h. 20, le « Bonivard » entra dans le port à l'horraire, de retour de la côte suisse. Le courant était fort, les vannes étant ouvertes, et l'appareil indicateur de la vitesse du courant ne fonctionnait pas. A quelques mètres du premier débarcadère du Jardin Anglais, le vapeur, entraîné par le courant, vint se coucher contre le pont du Mont-Blanc, entre les trois premières arches. Il se produisit un craquement qui n'avait rien de rassurant: le beaupré et une partie de la galerie d'arrière venaient de se briser.

Le capitaine, M. Edouard Correvon, fit débarquer les voyageurs par dessus la barrière du pont pendant que le timonnier, M. Caillaud, s'occupait de faire démarrer le bateau.

Chronique neuchâteloise

Echo du Grand Conseil.

Nous détachons le passage suivant d'une lettre écrite de Neuchâtel à la «Gazette de Lausanne» sur les travaux de la première session du Grand Conseil :

«Les nominations judiciaires ont été marquées par un incident imprévu, qui aura du retentissement dans notre canton. Le groupe socialiste a fait une déclaration réclamant le choix d'hommes intègres et honnêtes pour occuper les fonctions judiciaires, et protestant contre la réélection de certains juges, celle entre autres du président du Tribunal de Boudry.

L'instant d'après, à la surprise générale, le Grand Conseil nommait à ce poste, par 55 voix, M. Paris, député radical de Colombier, lequel n'était point le candidat du groupe radical. Quant à l'ancien président, que le parti radical proposait de réélire, il n'obtenait que 38 voix.

Le nouvel élu, qui s'attendait si peu à l'être, déclina sa nomination. On décida de procéder à un nouveau scrutin, qui fut remis à aujourd'hui. Or, ce matin même, M. Paris fut élu à la presque unanimité, et accepta. Le parti radical — la nuit porte conseil — avait donc abandonné son ancien protégé. Celui-ci n'a obtenu qu'une voix. Il faut croire qu'il était devenu manifestement impossible.

En effet, les plaintes contre lui étaient si générales, que la manifestation même faite contre sa candidature par le groupe socialiste n'a pas suffi à la sauver. Il a fallu reconnaître que cette protestation était justifiée, et que le juge évincé répondait trop imparfaitement à l'idéal évoqué dans le sermon d'inauguration. Voilà un sermon qui a produit un prompt effet !

Société de navigation.

Dernièrement à eurlieu à Neuchâtel, l'assemblée annuelle des actionnaires de la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et de Morat. Une dizaine d'actionnaires, représentant 700 actions, étaient présents. M. Chassot, avocat à Fribourg, présidait l'assemblée.

Le Comité de direction a constaté avec satisfaction que 1906 avait été un peu plus favorable que 1905. En 1906, les recettes des courses régulières, voyageurs et marchandises, ont produit la somme de 92,301 francs 80 centimes, contre 87,290 fr. 95 en 1905, présentant ainsi une augmentation de 5,009 fr. 85. Ce résultat a été atteint malgré l'interruption des services due à la baisse des eaux.

Le produit des promenades est toujours en augmentation. Il s'élève à 21,292 fr. 35, ce qui représente le résultat le plus favorable obtenu jusqu'ici.

Le service spécial sur le lac de Morat présente encore un déficit de 3665 fr. Par contre, l'augmentation des recettes du service Neuchâtel-Estavayer continue à se maintenir.

Les comptes de l'exercice 1906 ont été approuvés à l'unanimité par l'assemblée.

À l'Asile de Préfargier.

Cet établissement continue toujours à abriter de bien étranges pensionnaires, à en juger par le rapport de 1906 qui vient de paraître. Certaine malade prétend que c'est à cause d'elle que les arbres ont perdu leurs feuilles en automne et que sa présence sur la terre empêche le printemps de revenir. Une autre réclame qu'on lui fasse une opération pour lui enlever un hôte incommode qu'elle avait dans le corps depuis 13 ou 14 mois, etc.

La marche de l'établissement, qui rend de précieux services au pays est normale. Il y a eu 93 entrées et 93 sorties avec 119 malades au début de l'exercice. Les comptes bouclent par un boni de fr. 13,006.95. Les trop grands ravages de l'alcoolisme sont signalés par le Dr Dardel. Neuf des pensionnaires admis sont des buveurs, 25 au moins ont des alcooliques dans leurs ascendances ; certaine malheureuse se trouve une des rares survivantes d'une nombreuse famille que l'alcool aura bientôt entièrement anéanti.

Conseil d'Etat.

Le Conseil d'Etat a composé son bureau pour l'année 1907-1908 en désignant comme président M. Edouard Quartier-la-Tente et comme vice-président M. le Dr Auguste Pettavel.

La répartition des départements est la même : Justice : M. Jean Berthoud ; finances : M. Ed. Droz ; travaux publics : M. Louis Perrier ; industrie et agriculture : M. Aug. Pettavel ; instruction publique : M. Ed. Quartier-la-Tente.

Synode de l'Eglise nationale.

Le synode de l'Eglise nationale se réunira le jeudi 30 mai 1907, à 10 heures et quart du matin, avec l'ordre du jour suivant : Rapport de gestion ; rapport sur les fonds de sacchet et de paroisse ; nomination du diacre de la Chaux-de-Fonds ; conférence ecclésiastique suisse ; questions financières ; propositions individuelles.

La foire des Ponts-de-Martel.

Elle a eu lieu mardi ; favorisée par le retour des beaux jours, elle a été bien animée. Par suite de la pénurie de fourrage qui se fait sentir actuellement dans nos fermes, on y

comptait 63 pièces de gros bétail dans les prix de fr. 420 à 640 ; 50 porcs de fr. 100 à fr. 110 la paire ; une génisse se vendait de fr. 480 à fr. 500. Sur le champ de foire, on pouvait remarquer beaucoup d'amateurs, mais il n'est fait peu de transactions.

Société cantonale d'histoire

Un de nos collaborateurs nous adresse le compte-rendu suivant :

Une centaine de sociétaires, dames et messieurs, se sont réunis jeudi après-midi au château de Valangin, sous la présidence de M. P. Godet, l'âme de la société. L'intéressant rapport annuel dont il est donné lecture relate la grande activité déployée par le comité, particulièrement en ce qui concerne les démarches pour l'achat des automates Jaquet-Droz.

Dix nouveaux membres ont été reçus, notamment le président du Conseil communal de Couvet, lequel invite la Société à tenir ses assises annuelles dans le village où naquit F. Berthoud, simultanément avec la fête organisée en l'honneur du célèbre horloger neuchâtelois. Cette proposition est chaleureusement accueillie, en sorte que, sauf imprévu, la prochaine réunion y aura lieu le 15 juillet.

En l'absence de M. Wavre, empêché par la maladie, M. Vouga, son collaborateur, communique quelques renseignements sur les fouilles de la Tène. Jusqu'à présent, ces dernières n'ont rien révélé de particulièrement intéressant, sauf peut-être ce point, que la troisième période de la station est antérieure à la période romaine. Les nouveaux terrains auxquels on va s'attaquer seront certainement plus féconds.

M. Piaget lit une partie de l'introduction qu'il a écrite pour l'ouvrage de A. Robert et Bois de la Tour, sur les frontières de la principauté. Ce livre, jusqu'à présent inédit, sera envoyé sous peu aux sociétaires, qui admireront l'excellence de l'impression. M. Piaget prend occasion de cette préface pour détruire une affirmation reçue jusqu'à présent sans conteste, à savoir que le patron de l'église de la Chaux-de-Fonds était Saint-Hubert. Boyve a mal lu l'inscription rapportée par le pasteur Petitpierre, et relevée par ce dernier sur la cloche du Temple de la Chaux-de-Fonds, construit, on le sait, sur le vœu de Claude d'Aarberg. Selon l'habitude assez fréquente du temps, on avait omis, après la lettre u du mot Saint-Hubert, la consonne m pour la remplacer par un trait au-dessus de la voyelle. C'est donc à St-Hubert que fut dédié notre moulin. De ce fait, les exploits cynégétiques de Claude d'Aarberg et la soi-disant halte de chasse, origine de la Chaux-de-Fonds, ne tiennent plus debout. Encore une illusion qui s'en va et que nous devons à l'imagination d'un historien fautaisiste !

M. Godet a donné la primeur d'une étude sur le séjour de Juste Olivier à Neuchâtel. On se rappelle que le poète vaudois y fut professeur de belles-lettres de novembre 1830 à juin 1833. Son enseignement y était très apprécié, son fédéralisme un peu moins, témoin la petite aventure qui lui arriva au sujet de l'exposition intempestive d'un essieu-plume à croix blanche sur fond rouge. Notre lac ne l'inspira que très peu, et il ne fut pas davantage sensible aux sollicitations des Neuchâtelois, qui cherchèrent à retenir Olivier, atteint de nostalgie.

On voit qu'on travaille ferme à la Société d'histoire.

La Chaux-de-Fonds

La grève des mécaniciens.

Nous recevons la lettre suivante :

La Chaux-de-Fonds, le 24 mai 1907.

Monsieur le rédacteur de l'«Impartial»
En Ville.

Monsieur le rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance d'insérer ces quelques lignes :

Le «National Suisse» ayant publié une information disant que nous avions lancé des œufs pourris, légumes avariés, etc., etc., sur certains de nos collègues, nous protestons contre ces allégations mensongères et déclarons ne pas avoir lancé d'immondices, ni agi méchamment avec nos camarades qui voulaient continuer le travail.

Recevez, Monsieur le rédacteur, nos remerciements et nos salutations distinguées.

Syndicat des ouvriers mécaniciens
de La Chaux-de-Fonds.

C'est aujourd'hui, et non pas dimanche, qu'a lieu à Bienne l'assemblée du Syndicat suisse des fabricants de montres. D'après les renseignements qui nous parviennent ce matin, les fabricants d'horlogerie occupant des mécaniciens ne paraissent pas disposés à donner suite aux réclamations qui sont à la base de la grève.

Même un certain nombre de fabricants d'horlogerie seraient d'avis de répondre non

un lock-out général, autrement dit de fermer les ateliers, au cas où l'Union ouvrière engagerait les syndicats horlogers à faire cause commune avec les mécaniciens, à titre de solidarité.

La grève des serruriers.

Nous avons reçu la lettre suivante :

La Chaux-de-Fonds, 24 mai 1907.

Monsieur le rédacteur de l'«Impartial»
En Ville.

Monsieur le rédacteur,

Un journal de notre ville publié une information concernant notre grève, disant que celle-ci sera bientôt terminée faute de grévistes. Rien n'est moins vrai que cela, et nous serions curieux de savoir où l'auteur de ces lignes a cherché ces renseignements.

Mercredi après midi, une séance de conciliation a eu lieu, à laquelle assistaient le secrétaire ouvrier Calame ; mais une entente n'a pu intervenir entre les représentants des deux partis. L'assemblée des ouvriers serruriers, après avoir pris connaissance du rapport de ses délégués, et avoir constaté que les patrons n'offrent rien ou très peu de revendications formulées, a décidé à l'unanimité de continuer la grève.

Et avec des grévistes, contrairement aux allégations du journal en question.

La place continue d'être à l'interdit pour les ouvriers serruriers.

Recevez, M. le rédacteur, avec nos remerciements, nos salutations distinguées.

La Commission de grève.

1907 sera-t-il orageux ?

A en croire un vieil ornithologue, nous n'aurons pas une année orageuse, car il base ses pronostics sur ce fait que les corbeaux et les pies ont construit leurs nids, ce printemps, au sommet des peupliers et des autres arbres de leur choix, au lieu de les établir au milieu comme il le font quand leur instinct les avertisse que l'année sera orageuse.

Communiqués

Les communiqués ne proviennent pas de la Rédaction qui n'en est pas responsable. Dans la règle, ils ne sont pas acceptés sans une annonce correspondante.

Tirs obligatoires.

Les membres et militaires de la société de tir les Francs Tireurs (Ancienne société du Grütli), sont rendus attentifs à l'annonce les concernant pour le 2^e tir obligatoire ; nous rappelons que tous ceux qui ne font par encore partie de notre société de tir peuvent s'en faire recevoir au Stand en présentant leurs livrets de service et de tir.

* * *

Le premier tir obligatoire des Carabiniers du contingent fédéral, aura lieu au Stand des Armes-Réunies, dimanche, de 7 à 11 heures du matin. Tous les membres de la société sont instamment priés d'y assister, et invitation toute spéciale est faite aux militaires ne faisant partie d'aucune société. Se munir des livrets de service et de tir.

Régisseurs et régisseuses.

Dans le but de remédier à la baisse constante dont souffrent les ouvriers régisseurs, régisseuses et coupeurs de balanciers, il s'est constitué sous les auspices de la fédération des ouvriers horlogers un syndicat de tous les intéressés de cette partie. Dans son assemblée du 17 courant, il a été décidé de fixer un délai expirant à la fin de ce mois. Une amende de 20 francs sera appliquée à tous les ouvriers et ouvrières qui n'auront pas adhéré jusqu'à cette date.

Pour les adhésions et renseignements, s'adresser à Henri Jeanneret, rue Fritz-Courvoisier 11, ou à M. Breguet, président de la fédération horlogère, rue de la Serre 4.

Le Comité.

Ciné National Suisse.

Le Ciné National Suisse installé sur la Place du Gaz attire une foule de spectateurs avec des vues attrayantes, inédites et instructives. Pour ce soir on nous annonce changement complet de programme.

Bienfaisance.

La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance :

10 fr. pour l'Hôpital d'enfants, de la part de Bessy et ses amis.

10 fr. pour l'Hôpital, de la part de A. M.

10 fr. pour l'Hôpital d'enfants, par l'entremise de l'intendant de l'Hôpital, à l'occasion d'un baptême.

18 fr. pour l'Hôpital d'enfants, collecte faite à un banquet de fiançailles, le 5 mai 1907.

5 fr. pour le fonds des Ressortissants, de la part d'un nouvel agrégé.

10 fr. pour le fonds des Ressortissants, de la part d'un nouvel agrégé.

5 fr. pour les Diaconesses visitantes, par l'entremise du Greffe du tribunal, abandon d'honoraires d'experts dans un procès civil.

14 fr. pour l'Hôpital, de la part des foyers de M. Victor Belloni.

28 fr. de la part des fossoyeurs de M. Alb. Steiger, dont 14 fr. pour l'Hôpital et 14 fr. pour l'Asile de vieillards du sexe féminin.

Dépêches

De l'Agence télégraphique suisse

24 MAI

Prévision du temps pour demain

(Service spécial de l'Observatoire de Paris)

Pluies probables. Le temps reste chaud.

Le doyen des guides

KANDERSTEG. — On annonce la mort du doyen des guides de montagne de Kandersteg, et peut-être de la Suisse entière. Gilgian Ogi, décédé à l'âge de 90 ans.

La première locomotive

SOLEURE. — La première locomotive de la ligne du Weissenstein est arrivée hier à Soleure et a été transférée à Biberist dans la remise du chemin de fer de l'Emmenthal, en attendant le raccordement de la ligne Moutier-Soleure aux chemins de fer fédéraux.

La grève des cigariers

YVERDON. — La grève qui avait éclaté dans la fabrique de cigares Vautier frères et Cie est terminée. Les grévistes, au nombre de 70, ont repris le travail sous certaines conditions.

Cinq millions de subvention

BERNE. — Dans sa séance de ce matin, le Conseil fédéral a arrêté le texte d'un arrêté qui sera soumis à l'Assemblée fédérale et qui accorde au canton de Berne, pour la ligne des Alpes bernoises, une subvention de 5 millions à fonds perdus pour la pose de la double voie dans le tunnel du Lötschberg.

Le roi de Siam en Suisse

TERRITET. — Jeudi après midi, à 5 h. 29, sont descendus au Grand Hôtel des Alpes, S. A. le prince Charoon, ambassadeur du roi de Siam, et M. Corragioni d'Orelli, conseiller de la légation de Siam à Paris. Ils ont retenu deux étages du grand hôtel des Alpes pour le roi de Siam, avec une suite de trente personnes, qui arriveront vendredi de Milan, à 5 h. 29. Le roi a fait annoncer officiellement sa présence à la fête des Narcisses. Toutes les mesures nécessaires ont été prises.

Cote de l'argent fin

24 Mai
fr. 118.— le kilo.

Faits divers

C'est Michel qui fut flatté.

Michel fait sa cour à Ida, son idéale fiancée.

— Oh ! Ida, ma tant aimée !

— Comment, votre tante aimée, vous m'appellez ma tante ?

— Je veux dire ma tellement aimée. Que vous êtes belle, quel bon cœur est le vôtre ; votre bonté s'étend sur toute la nature ; aux petits oiseaux, je suis sûr que vous donnez la pâture ?

— Vous avez deviné, mon ami, j'adore les bêtes. J'ai toujours près de moi un animal favori. Il y a deux ans, j'avais un cochon d'Inde ; l'an dernier, c'était un singe !

— Un cochon d'Inde, un singe, chère aimée ! Et maintenant... quel est l'animal cher de votre cœur ?

Alors Ida, très affectueuse :

— Maintenant, mon ami, c'est vous...

MOTS POUR RIRE

Mendicité moderne.

— Si je vous donne ces dix sous, n'irez-vous pas acheter de l'alcool avec ?

— Oh ! non, madame, j'achèterai de la benzine.

— De la benzine ?

— Oui, madame, pour ma pauvre automobile qui est en panne.

Nos enfants.

Maman. — Teddy, si tu me faisais une commission ?

Teddy, grognon. — Mais, m'man, j'ai mal au pied.

Maman. — Dommage. Il ne s'agissait que d'aller jusque chez le confiseur de la rue Neuve...

Teddy. — Oh ! c'est pas bien loin. Je peux quand même !

Maman, continuant... — Jusque chez le confiseur. En face, il y a un droguiste, tu m'achèteras de la térébenthine pour six sous.

Genève

Grand Hôtel meuble du Théâtre

PLACE NEUVE

maison du Café Lyrique

Chambres confortables (80 lits). Electricité partout. Chauffage central. Hôtel situé en plein centre, dans quartier tranquille. Spécialement recommandé aux Négociants et Voyageurs. Prix modérés. Arrangements pour familles et pour séjour prolongé.

7673-2

— TÉLÉPHONE —

Otto MEDWED, nouveau propriétaire.

Imp. A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

servantes pleuraient. Les enfants, effrayés, parlaient à voix basse.

Même dans les yeux du mort, maman Clémentine explorait longtemps le domaine de Parempuyre, et tout en pleurant, pendant que les cœurs des deux amoureux s'unissaient dans une triste et passionnée quiétude, elle vit passer, sur ces terres enfin reconquises, l'ombre maîtresse, la grande ombre de son mari défunt... et elle sentit son règne recommencer.

FIN

L'HEUREUX PRISONNIER

Autrefois, Monaco n'était qu'un petit bourg composé de deux ou trois rues bâties sur des rochers à pic ; les environs n'offraient au regard attristé que quelques maigres oliviers, quelques mûriers disséminés çà et là sur quelques lots de terre qui formaient toute la principauté.

Avant l'établissement de la maison de jeu, l'Etat n'était pas riche. Tout s'en allait en ruines, le palais, les monuments, les bâtiments publics, le tribunal, la prison.

Il fallait ménager l'argent.

A cette époque, un étranger commît un assassinat suivi de peu sur le territoire de la principauté. Arrêté par les gardes, il fut jugé et condamné à mort.

Lorsque l'intendant chargé des dépenses connut la sentence, il fut bien embarrassé.

Il se rendit chez le prince.

— Monseigneur, lui dit-il, comment allons-nous faire ? Nous n'avons pas de bourreau, pas de guillotine. Il va donc falloir créer un emploi d'exécuteur des hautes œuvres avec des aides, faire construire une guillotine ; cela va être très onéreux et en ce moment...

— C'est vrai, dit le prince ennuyé, tout cela pour un condamné. Il n'y a jamais eu d'exécution à Monaco, je n'en veux pas sous mon règne. Je ne vois qu'une solution : allez trouver cet homme, dites-lui que je l'autorise à m'adresser un recours en grâce et que peut-être je commuerai sa peine.

L'intendant vint trouver le condamné.

— Vous auriez bien pu commettre votre assassinat plus loin, lui dit-il, vous nous auriez épargné une foule d'ennuis. Nous n'avons ni bourreau, ni guillotine.

— Je ne suis pas pressé, interrompit le condamné.

— Le prince ne tient pas à créer un nouvel emploi uniquement à cause de vous.

— Je n'en veux pas la peine, opina le condamné conciliant.

— Il faut encore un certain temps pour construire une guillotine.

— J'attendrai, dit le condamné ; prenez votre temps.

— Pour toutes ces raisons, continua l'intendant, mon auguste maître m'a chargé de vous faire connaître qu'il vous permet de lui adresser un recours en grâce ; peut-être commuera-t-il votre peine.

— J'ai mérité la mort, dit le condamné, et j'étais bien décidé à expier mon forfait. Si je consens à signer mon recours en grâce, c'est pour me repentir, pour me reprocher chaque jour mon crime ; ce n'est qu'à cette condition que j'accepte de vivre.

Le condamné signa son recours et le prince changea sa peine en vingt ans de réclusion.

Le lendemain, l'intendant vint de nouveau trouver le prince.

— Monseigneur, lui dit-il, la prison est tombée en ruines, il y a des brèches partout ; il faut en construire une autre : c'est une dépense qui va monter au moins à cinquante mille francs. Ce n'est pas tout. Il faudra nommer un géôlier, des gardiens, un aumônier. Il sera nécessaire aussi de bâtir une petite chapelle. Tous ces frais pour un seul prisonnier.

— C'est vrai, dit le prince ; les revenus de la principauté ne me permettent pas de grever à ce point le budget.

Que faire ?

— Il faut nous en débarrasser, dit l'intendant.

— Comment ?

— Je sais un moyen et si vous pouvez m'autoriser à l'employer...

— Lequel ?

— Le prisonnier est fermé provisoirement dans la salle du tribunal ; ce soir, on laissera la porte ouverte comme par mégarde ; sans nul doute, il s'empressera de prendre la clef des champs.

— C'est une idée, dit le prince ; qu'il aille se faire pendre ailleurs !

Le projet fut mis à exécution le soir même ; le lendemain, l'intendant fut très surpris de retrouver le condamné.

— On a oublié de vous enfermer et vous êtes encore là ? lui demanda-t-il.

— Partir ! s'écria le condamné, après ce que le prince a fait pour moi, ce serait de l'ingratitude. Je suis honnête à ma façon ; jamais je ne voudrais commettre un abus de confiance.

Où l'honnêteté va-t-elle se nicher ? pensa l'intendant.

Il fallait trouver autre chose.

Il vint rendre compte au prince de l'insuccès de son stratagème.

— Monseigneur, ajouta-t-il, à mon avis, ce ne sont pas ses scrupules qui l'ont empêché de prendre la fuite, c'est probablement la crainte d'être poursuivi. Il faudrait le tranquilliser, le gracier complètement, par exemple.

— Le gracier, dit le prince ; ce serait aller un peu loin.

— S'il vous adressait une demande dans laquelle il témoignerait de son repentir sincère ?

Le prince hésitait.

— Songez, reprit l'intendant, combien il va obérer les finances de la principauté.

— S'il montre un véritable repentir, s'il promet de ne pas recommencer, je verrai, dit le prince.

L'intendant revint trouver le condamné.

— Le prince, dit-il, a été touché de votre délicatesse ; il pense que tous bons sentiments ne sont pas éteints chez vous ; aussi est-il bien disposé en votre faveur. Si vous lui adressiez une demande en grâce en lui affirmant que vous êtes décidé à vivre en honnête homme, je peux vous assurer qu'il la prendrait en considération.

— Jamais je ne demanderai ma grâce ; j'ai commis une faute, je veux l'expier.

— Puisque je vous dis que le prince vous ferait remettre sa liberté.

— Je comprends bien, mais je refuse. Je me plais ici ; le pays est délicieux, le ciel toujours bleu, le climat idéal. J'y veux finir mes jours. Mon existence est assurée ; je suis logé, nourri, je n'ai rien à faire, c'est le repos, le bonheur ; cela suffit à mon ambition. Libre, je sais ce qui m'attend : la misère, le souci de l'avenir. Je suis las de la lutte, je ne veux pas la recommencer.

J'aime mieux payer ma dette à la société.

— Je reste, dit le condamné ; ma santé est délabrée, le climat de Monaco est indispensable.

L'intendant était stupéfait.

Il rapporta le refus du prisonnier au prince.

— Eh bien qu'il reste, dit le prince résigné.

— Vous n'y pensez pas, monseigneur, reprit l'intendant le garder et le nourrir pendant vingt ans, il va nous coûter plus de cent mille francs. On aurait mieux fait de le guillotiner, cela aurait été plus économique.

— Les dépenses s'élèveront à plus de cent mille francs ? demanda le prince.

— Au moins, dit l'intendant.

— Si on lui offrait de l'argent, dit le prince, peut-être consentirait-il à s'en aller.

— Je n'avais pas songé à cela ! s'écria l'intendant qui courut à la prison.

— Le prince, dit-il au prisonnier, veut vous éloigner ; il n'y a jamais eu de condamné à Monaco, cela serait d'un mauvais exemple. Combien voulez-vous pour déguerpir ?

Le condamné refusa d'abord tout arrangement ; devant l'insistance de l'intendant, il finit par céder. Il consentit à évacuer la principauté moyennant cinq mille francs.

— Je pars à regret, dit-il, et c'est bien pour faire plaisir.

Plus tard, le prince se souvint des ennuis que lui avait causés son condamné ; quand il céda à la France Rochebrune et Menton, il stipula, dans les conditions, que le gouvernement français serait chargé d'exécuter les condamnés à mort de la principauté et de garder ses prisonniers.

Eugène Fourrier.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10 ; six mois, fr. 5 ; trois mois, fr. 2.50

KII

- RUTH -

ROMAN MODERNE

PAR

FERNAND-LAFARGUE

TROISIÈME PARTIE

LA TERRE PROMISE

— Je me lèverai, Servadac, je te le promets.
— Pendant que j'irai à Labarde, demain matin.
— C'est cela.

— Et vous tiendrez compagnie au pauvre vieux maître, il est bien malade... plus que je n'ai osé d'abord vous le dire ! Oui. Bien plus...

— Vraiment ?... Je me lève tout de suite.

— Oh ! non, monsieur Albert, il n'y a pas de danger immédiat. Reposez-vous encore, mais demain ne manquez pas de le voir. Allons avez confiance, monsieur Albert.

Servadac était si joyeux qu'il dormit mal. Etre devenu le Dieu de la machine, sans machinations, cela lui souriait ! Il était chargé de ramener Mme Pierre Janson pour le père Duclaux, et Mme Eva Janson pour le fils... voilà de l'ouvrage choisi ! Et les patrons tous deux impotents, n'espéraient qu'en lui, Servadac, lui, le tout-puissant distributeur des joies futures !

Le matin, au petit jour, devant le poney attelé, prenant le fouet en main avant de monter dans la carriole, il le faisait claquer à tour de bras, épanchant son exubérance antigrammaticale.

— Ah ! ah ! ah ! Il va-t-y en avoir, des heureux ; il va-t-y en avoir, tonnerre !

Et, quand la carriole fila sur la grand'route, il s'écria avec admiration :

— Tout dépend de moi ! Cré mildiou, je suis passé bon Dieu !

En ce moment Albert Duclaux se levait, avec l'aide d'un valet de chambre.

Son père malade, Eva partie, pouvait-il rester calme dans son lit, ses jambes étant solides ? L'ingratitude dominait la douleur, lui faisait oublier la faiblesse de trois jours de fièvre. Il fallait à tout prix que, par sa présence, il rassurât le vieillard alarmé. Il fallait surtout qu'il obtînt de lui rapidement le consentement au mariage promis.

« Quelle humiliante situation pour Eva ramenée au château, pensait Albert, si le refus de mon père, nouvelle injure imméritée, l'empêchait d'y entrer. Elle se retirerait et, cette fois, elle serait à jamais perdue pour moi ! »

Une fois debout, habillé, sa blessure pansée, Albert s'étonna de sa résolution, du courage moral qu'il se sentait. Il allait à l'obstacle, très déterminé, sachant la victoire nécessaire, et sa confiance en soi venait de ce qu'il voyait seule acceptable la solution qu'il désirait.

Jamais il ne se soumettrait à une autre.

Jacques Duclaux le reçut avec cet effusion des vieillards enclins à s'attendrir. Les larmes de l'homme autoritaire sont un signe de dégénérescence physique. Albert ne s'y trompa point. Son père était frappé à mort. Il ne rencontrerait point chez lui de résistance à cette heure dernière où ceux que s'en vont ne résistent plus à rien, veulent seulement avoir la joie d'être aimés de ceux qui restent.

Le paralytique fit asseoir son fils près du lit dans un fauteuil, et ils causèrent une partie de la matinée, en amis, comme deux convalescents.

Le passé paraissait inquiéter Jacques Duclaux et l'aveugner Albert. Leur langage flotta, nuageux, tout le temps qu'ils évitèrent un sujet précis.

Albert, le plus impatient, craignant d'être interrompu, avant d'avoir fait son aveu, usa d'enjouement et parla le premier de ses préoccupations :

— Père nous sommes tous deux très inquiets.

— C'est vrai, du moins, pour moi, mon fils ; je le suis beaucoup.

— Tous deux, nous attendons avec anxiété le retour de Servadac parti pour Labarde.

— Toi aussi ? Tu lui as donc confié une mission ? Et à quel propos t'a-t-il parlé de la mienne ?

— Ne le blâmez pas. Votre secret et le mien sont liés. S'ils n'ont ni la même cause ni le même but, ils sont relatifs aux mêmes personnes.

— Alors, mon fils, comment se fait-il que je ne connaisse rien du tien ? Servadac n'a été discret que pour toi.

— Père, si n'a guère eu le temps de me trahir, répondit Albert en souriant, car je ne me suis confié à lui que cette nuit. Quand j'ai eu qu'il allait de votre part à Labarde pour y traiter une affaire qui vous tient au cœur depuis longtemps, je l'ai prié d'en traiter en même temps une autre qui intéressera toute ma vie.

Jacques Duclaux étonné leva les yeux sur son fils.

— Avec la même personne ? interrogea-t-il.

— Oui, père, avec la même personne.

— Avec Mme veuve Pierre Janson ?

— Oui, père, avec ma tante.

— Je ne puis pas deviner... Explique-moi.

— Voici. Vous lui achetez son terrain, n'est-ce pas ? Le petit bois ?

— J'avais causé avec toi, je m'en souviens, de ce projet.

— Et moi, je voudrais obtenir d'elle et de vous à la fois... Il s'arrêta ému.

— Il existe donc une chose qui dépende en même temps de nos deux volontés, mon fils ? Tu dois te tromper, fit remarquer Jacques Duclaux.

— Non, père. Pour que j'aie ma part de joie, il faut qu'elle approuve et il faut que vous consentiez.

— Que veux-tu dire ? Je ne serai plus jamais un obstacle à ton bonheur, je me le suis juré.

— Père, j'aime une jeune femme qui n'est pas la fille de Mme Pierre Janson, mais qui lui est attachée et qui relève de son autorité.

— Quelle est cette jeune femme ?

— Elle fut l'épouse de son fils Edouard.

Le vieillard se dressa sur le lit.

— Eva Janson ! La gouvernante de tes enfants !

— Presque leur mère.

Jacques Duclaux resta silencieux.

— Mon père, supplia le jeune homme, rappelez-vous mon premier mariage... et laissez-moi choisir seul.

Jacques Duclaux murmura :

— Pourquoi me rappelles-tu que c'est ma faute si tu ne t'es pas heureux !

— Mon père, la vie me doit une revanche. Si Mme Janson fait le sacrifice de sa belle-fille, elle vous aura donné la plus puissante preuve de l'oubli du passé, de ces querelles qui vous ont divisés et que j'ignore.

Le paralytique était la proie d'une émotion si violente que des gouttes de sueur perlaient à son front.

— Et si le passé de part et d'autre, est oublié, continua Albert, pourquoi ne cimenteriez-vous pas la réconciliation en donnant des gages à l'avenir ? Quelle objection pourriez-vous faire à ce mariage, mon père ?

Jacques soupira et dit, comme délivré d'un cauchemar :

— Aucune, mon fils. Je consentirai à tout.

— A tout ?

— Oui, mon fils.

Albert se laissa glisser à genoux le long du lit et baisa la main de son père.

— Vous êtes bon... vous êtes bon... Maintenant, il faudra qu'Eva se laisse attendrir.

— Quoi donc ? Tu n'es pas assuré de son consentement ?

— Hélas ! non, mon père, non.

— Vite. Amène-la-moi que je lui parle !

— Elle a fui le château... et j'ai chargé Servadac de la ramener. Je les attends.

— Alors, balbutia le malade pendant qu'Albert se relevait pour explorer la campagne par une fenêtre, alors il se peut qu'elles entrent toutes les deux ici, dans un instant. Je conçois ton impatience, Albert.

— Et je comprends la vôtre, père.

— Qu'elles viennent, c'est le principal, et tout se réalisera selon tes vœux !

— Qu'en savez-vous ?

— J'en suis certain, car tout le monde obéira si je fais parler les maîtres !

— Quels maîtres, interrogea le jeune homme surpris. Le vieillard répondit avec confiance :

— Jojo et Nini.

(Albert eut un sourire.)

— Soit, dit-il. Si les femmes entrent ici, nous abdiquerons ; c'est le règne de Jojo qui commence.

Brusquement, une carriole tourna devant le château.

— Servadac est seul ! gémit Albert.

— Seul !... Seul !... répéta Jacques Duclaux déçu.

Quelques secondes et la porte de la chambre s'ouvrait. L'intendant rayonnait.

— Voilà ! s'écria-t-il d'une voix éclatante. Succès sur toute la ligne. Je suis heureux de trouver mes maîtres réunis pour recevoir les bonnes nouvelles. Et d'abord...

Il déposa sur le lit un papier tout ouvert.

— Et d'abord, monsieur Duclaux, l'affaire est arrangée, conclut : voici les sousseing, signé Janson ! Le bois vous appartient, acheté deux cent mille...

Servadac se tourna vers Albert.

— Et pour vous, monsieur Albert, rien n'est signé, mais tout est convenu.

— Elle revient ?

— Dans trois jours.

— Elle accepte ?

— Elle accepte... pour être la mère de vos enfants, dit-elle, si monsieur votre père y consent.

(Albert, tremblant, répondit :

— Nous nous sommes entendus, mon père et moi.

— A merveille, répliqua Servadac, mais ces dames ont posé d'autres conditions... absolues.

— Lesquelles ? demandèrent à la fois le père et le fils, redoutant des exigences impossibles à satisfaire.

— Premièrement, Madame Clémentine refuse l'argent.

Jacques Duclaux eut un haut-le-corps.

— Secondement, Madame Eva ne rentrera pas au château sans sa mère.

Jacques et Albert tremblaient de joie.

— Est-ce assez enlevé, hein ? conclut l'intendant dans un rire de triomphe.

— Servadac, c'est toi que je charge d'aller les prendre à Labarde dans le grand omnibus de famille. Nous les attendons... Dieu veuille que je puisse attendre ! conclut le paralytique.

Jojo et Nini firent irruption, les yeux ensommeillés, en chemise, pleurant de grosses larmes et se précipitèrent vers leur père.

— Papa ! Eva n'est pas là, elle est partie !

Albert les souleva de terre, Jojo à droite, Nini à gauche et les remporta vite dans leur chambre sur ses bras, en les rassurant :

— Elle va revenir, ne pleurez plus.

— Elle ne nous quittera plus jamais ?

— Jamais ! jamais !

XIII

Était-ce maman, Clémentine qui avait demandé trois jours avant sa rentrée au château ? N'avait-elle pas, en ménageant pliée aux habitudes d'économie, de petits travaux à exécuter avant de quitter l'humble maison de Labarde ?

Était-ce Eva dont la santé ébranlée par des émotions trop violentes, demandait ce délai pour se rétablir ?

Était-ce — qui sait ? — Servadac lui-même qui, en vue d'un plan secret, n'avait pas désiré le retour immédiat ?

L'attente fut longue pour les Duclaux, père et fils, et pour les enfants qui réclamaient Eva à tous les échos.

Une matinée de soleil, un dimanche d'hiver. Aucune brume ne traînait sur la terre. Le dôme du ciel, blanc laiteux, reposait, tout autour des champs immenses, sur un horizon bleu pâle, et les clochers des environs tintaient et se répondaient en une cacophonie cristalline comme sous un globe immense et transparent. La paix, le repos et la vie.

Un omnibus lourd et somptueux, creusant les ornières de sable rouge de la grande allée, appela vers la fenêtre Albert Duclaux qui restait dans la chambre de son père, avec les enfants, anxieux d'attendre.

— Les voilà, père, dit-il en se retournant.

Jacques Duclaux ne fit pas un mouvement. Il était vêtu de noir, la tête émergeant d'un col très blanc, étendu dans son grand fauteuil à bascule, presque inerte. Depuis la veille, il plouvait à peine botger et il n'avait pas prononcé un mot. Sa vie s'était réfugiée dans les yeux.

Avec Jojo et Nini grimant au bras du fauteuil, il était comme une image de saint, le vieux coupable, une image ancienne aux deux coins de laquelle on aurait gravé en relief deux faces d'anges roses et joufflus.

Albert ne défit pas ce tableau avant de se porter à la rencontre des deux femmes sur le palier.

Elles entrèrent, dignes et froides, vêtues de noir. Albert s'effaçant devant leur apparition et leurs regards tombèrent sur le groupe du grand-père et des petits-enfants.

Servadac les suivait.

Elles s'inclinèrent.

Jacques Duclaux ne put pas relever sa haute taille. Il resta étendu, cloué, vieux luteur terrassé qui touche des épaules. Mais son regard s'attacha fixement au visage de madame Clémentine et ne le quitta plus.

— Eva ! Eva ! crièrent les enfants en se détachant du fauteuil pour bondir joyeusement autour de la chambre.

Albert, avec respect, invita Eva à s'approcher du grand-père.

Lui, il souleva ses pauvres bras, avec peine, et sans quitter du regard sa belle-sœur, il mit la main de la jeune femme dans le bras de son fils, lentement, en balbutiant quelques syllabes de bénédiction.

Eva, secouée d'une émotion pieuse, plia les genoux, et, peinée de voir maman Clémentine conserver debout une

attitude raide, elle lui saisit le bout des doigts, essaya de la faire fléchir devant Jacques Duclaux.

La petite main d'Eva, chaude et douce, pressait vainement les doigts froids et rigides de maman Clémentine qui résistait, impassible, et, supportait sans gêne comme sans colère, le regard de Jacques Duclaux moribond.

Dramatique silence entre ces deux êtres, dont l'âme d'Albert souffrait et qui étreignait d'angoisse le cœur de Servadac, pendant que, dans la chambre sonore, Jojo et Nini poursuivaient leurs bruyantes exclamations en l'honneur du retour d'Eva !

Enfin, les lèvres de Jacques Duclaux s'ouvrirent dans un effort suprême et nettement, il scanda ces deux syllabes : « Pardon. »

Maman Clémentine, brusquement, comme si une force d'en haut pesait sur ses épaules, tomba à genoux aux pieds du fauteuil et ses deux bras tendus en avant cherchèrent les mains du grand-père, les saisirent et les gardèrent.

Alors, un voile passa devant les yeux du vieillard, un voile de brume, comme une buée sur une vitre.

— Maître ! cria Servadac, craignant sans doute de lui offrir trop tard une joie à grands frais préparée, maître, venez voir !

Il fit tourner le fauteuil et la poussa près d'une fenêtre fermée où tous le suivirent et d'un geste rapide, ouvrant les contrevents, répéta, en montrant la campagne :

— Maître, voyez, voyez donc !

Un sourire indéfinissable errait sur la face pâle de Jacques Duclaux.

Voyait-il encore ?

L'horizon était immense. Le bois de pins ne le barrait plus. A la place, une masse énorme de troncs couchés, avec de fraîches blessures de cognée dont le soleil buvait la sève épanchée. Là, monterait et fleurirait la jeune vigne, plus tard. Et, tout autour, continueraient de donner leur sang les vignes précieuses, les vieilles souches fidèles, encore vierges de maladies, les vieux bois non épuisés, les immenses nappes de verdure mouvante sous le soleil subtil des cieux girondins. Et l'horizon, devant toute la famille étonnée, apparaissait sans fin.

Le regard circulaire de maman Clémentine prenait possession. Elle dominaient, de la fenêtre où elle se penchait, tous les bâtiments neufs, l'économat, le vendangeoir, et les vignes dont les trunks épais, comme une armée, descendaient vers le fleuve, en face, ou remontaient à droite et à gauche, pour enserrer le château, et le spectacle se prolongeait, plus vaste, presque infini, jusqu'après la ligne large des eaux ensoleillées de la Garonne, jusqu'aux toiles de fond, finement estompées, des coteaux radieux.

Servadac se pencha vers elle et lui dit doucement à l'oreille :

— Il est mort !

Elle se retourna.

Jojo et Nini, comprenant qu'il se passait quelque chose de grave et de sévère, avaient fait silence.

Albert et Eva étaient à genoux de chaque côté du fauteuil. Maman Clémentine se trouva juste en face du cadavre aux yeux ouverts... où la campagne se mirait.

S'agenouillant aussi, elle revit dans le miroir rugubre les vignes, les coteaux, le fleuve, le ciel, tout l'horizon, un peu voilé, plus doux, plus triste et plus profond.

3^{me} FEUILLE

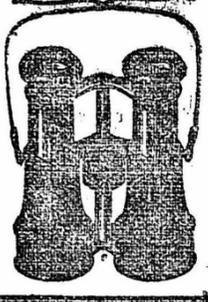
L'IMPARTIAL

3^{me} FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Lunetterie - Optique
PERRENOUD & LUDY
 Place de l'Ouest - Parc 39
 La Chaux-de-Fonds



Demandez catalogue illustré gratuit de Jumelles Prismatiques, marques « Huet », « Tom-Pouce », « Mono ». 9348-2
 Grand assortiment de Jumelles de voyage.
 Envois à choix. — Téléphone.

Avis officiel
 de la
 Commune de La Chaux-de-Fonds
Police du cimetière

Le public est avisé que conformément à l'article 85 du règlement sur les inhumations et le cimetière communal de La Chaux-de-Fonds, tous les monuments, jardins et plantations non entretenus, seront enlevés d'ici au 30 Juin prochain, s'il n'est pourvu dans ce délai à leur remise en état.
 La Chaux-de-Fonds, le 21 mai 1907.
 9377-2 Direction de Police.

Articles de voyage
Malles, Valises, de Fr. 9.50 à Fr. 150
 de Fr. 2.50 à Fr. 65
Valises Japonaises - Plaids

La seule maison de la place offrant un choix immense est
Au Grand Bazar du Panier Fleuri
 Voyez les Etalages ! ♦ 6409-8 ♦ Voyez les Etalages !

MAGASIN BOLLE-LANDRY
 Orfèvre et Bijoutier

GRAND CHOIX DE COUPES ARGENT
 pour Fêtes de tir et concours de toute nature 9312-1
 Prix très avantageux : à Fr. 25, 30, 40, 50

Vente de bois

Le Département de l'Industrie et de l'Agriculture fera vendre par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues le **lundi 27 mai 1907**, dès les 2 heures après-midi, les bois suivants, situés dans la forêt cantonale du Bois de Bau, aux Planchettes.
 77 billons de 4 à 6 m. cubant 23,98 m³,
 20 charpentes, cubant 9.62 m³,
 5 1/2 tas de perches,
 62 stères quartelage sapin,
 70 stères quartelage et rondins hêtre,
 243 fagots.
 Le rendez-vous est à 1 1/4 heure, aux Planchettes.
 Le Lods, le 16 mai 1907.
 L'Inspecteur des forêts du V^{me} Arrondissement, Edouard Lozeron.
 9090-1

Cartes postales illustrées Librairie A. Courvoisier

PHARMACIE COOPÉRATIVE
 9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS Léop.-Robert 72

Vente de toutes les Spécialités annoncées dans les journaux.
Sélecto-Ferment de Raisins Burmann 10281-14
AFFICHES et PROGRAMMES. Impr. COURVOISIER

MAGASINS de la BALANCE



viennent de recevoir un grand assortiment de Corsets de Paris, marque la Sirène, dans tous les prix et les formes les plus nouvelles et les plus hygiéniques.

Le Néos

Corset-Sangle du Dr Fz Glénard

et la 8774-1

Nouvelle Ceinture-Sangle

La Néa

Brevets A. L. Paris.

Brevet Suisse + 36398.



Le Néos est le corset s'adaptant le plus facilement à toutes les tailles; il est hygiénique, et tout en maintenant le buste d'une façon irréprochable il lui laisse cette souplesse qui est le secret de l'élégante.

La Néa, ceinture-sangle, permet sans fatigue la pratique de tous les sports, car elle maintient sans les comprimer tous les organes à leur place ou les y ramène lorsqu'ils sont déplacés. Elle prévient ou diminue peu à peu l'embonpoint abdominal et ne doit pas être considérée comme un objet d'orthopédie, mais bien comme un objet de vêtement.

Ces deux modèles établis sous la surveillance et la direction du Dr Fz Glénard, sont les seuls pour lesquels il ait donné l'autorisation qu'on les marquât de son nom. Le caoutchouc qui sert à leur fabrication est à force dégressive de bas en haut et l'efficacité en est assurée par une vérification au dynamomètre pour chaque spécimen.

Se méfier des Contrefaçons.



Seule maison de vente ici.

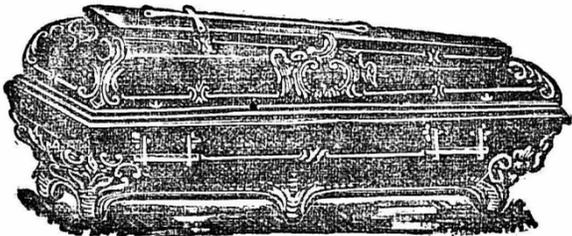
SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DE LA CROIX-ROUGE

Le Bureau de placement de gardes-malades, infirmiers et releveuses, Neuchâtel, Sablons 16 (Téléphone 698, Bonhôte), est ouvert au public dès le 1er mai. 7801-3
Demandes, renseignements et inscriptions, tous les jours ouvrables, de 10 heures à midi.
Le service du Bureau est gratuit

CERCUEILS TACHYPHAGES

NOUVEAU CERCUEIL DE TRANSPORT BREVETS N° 17377 et 27478.

Solidité garantie avec armatures perfectionnées



Provoquant une décomposition plus rapide sans pourriture, empêchant l'écoulement des liquides se produisant avec les corps hydropiques. Prouvée par de nombreux essais et par le jugement du Tribunal de Zurich qui a été rendu dernièrement. — TOUS LES CERCUEILS SONT CAPITONNÉS. 2406-9

Cercueils d'enfants depuis fr. 4.—
Cercueils pour adultes » » 18.—

FABRIQUE et MAGASINS avec un grand choix: Rue Fritz-Courvoisier 56A
PROSPECTUS GRATUITS. Téléphone 434. S. MACH

Plumes-réservoir, bec or, depuis 4 fr.

Pourquoi payer fr. 12, 15, 20 pour une plume-réservoir, quand on peut avoir identiquement la même, bec or, pour fr. 4, 5, 7, garantie quelques années, chez

M. Ernest-L. Phillips

Manufacturers' Agent
69, Rue du Nord 69, La Chaux-de-Fonds. 8140-10

Le plus puissant Dépuratif du sang, spécialement approprié à la

CURE DE PRINTEMPS

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le

Thé Béguin

qui guérit: dartres, boutons, démangeaisons, clous, exzéma, etc.
qui fait disparaître: constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. 5339-6
qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, etc.
qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.
La boîte fr. 1.— à la

Pharmacie Centrale

La Chaux-de-Fonds
Les envois au dehors se font par retour du courrier.

Librairie - Papeterie G. LUTHY, place Neuve 2.

Journaux circulants

ABONNEMENTS à partir de 15 francs, donnant droit à la lecture de plusieurs Revues et Journaux illustrés, à choisir sur une liste de 41 publications. Ce mode d'abonnement, apprécié toujours davantage par de nombreuses familles, est recommandé à toute personne aimant la lecture et désireuse d'être au courant des événements politiques, littéraires, artistiques et scientifiques. 16072-2
Le prospectus donnant tous les renseignements est distribué gratuitement

Vin blanc

de raisins secs I^{er}
à Fr. 20.— les 100 litres



Vin rouge

(garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)
à Fr. 27.— les 100 litres

pris en gare de Morat contre remboursement. — Analysés par les chimistes. — Fûts à disposition. — Echantillons gratuits et franco.
1290-11 OSCAR ROGGEN, MORAT

Aux propriétaires d'immeubles

La Société de la CROIX-BLEUE cherche un LOCAL à proximité de son immeuble, pour répétition de la Fanfare, avec deux pièces pour séances de Comité. — Adresser les offres jusqu'au 1er juin, à M. MOUCHET, rue des Tourelles 23, président du Conseil d'administration. 8943-2

AVIS

UNION DES JOURNAUX SUISSES POUR LA PUBLICITÉ „UNION-RÉCLAME”

Siège social: LUCERNE

Bureau pour la Suisse Romande: LAUSANNE, Rue de Bourg 34.

Bureaux à Londres, Paris, Berlin, Francfort s/M., Munich, etc.

Entreprise collective de publicité, notre association compte à ce jour environ 170 éditeurs suisses (représentant plus de 250 journaux et publications diverses) dont la plupart nous ont chargés exclusivement de recevoir les annonces et réclames ex-cantonales à paraître dans leurs organes.

Enchères publiques aux Rochettes (Chaux-de-Fonds)

Pour cause de décès des frères LOOSLI, ses héritiers feront vendre aux enchères publiques, devant le restaurant des Rochettes, le LUNDI 27 mai, dès 1 1/2 heure de l'après-midi:

5 lits complets, canapés, tableaux, secrétaires, tables, chaises, commodes, buffets, glaces, batterie de cuisine, 1 grande layette, litres et bouteilles vides, articles de lessivrie et de boulangerie, 1 char à échelle, une quantité de belles planches, 1 piano, outils de menuisier, bancs de charpenier, 1 scie circulaire, du bois de chauffage, 500 fagots, outils aratoires, fusils et articles de chasse, anciennes armes, 3 belles collections de papillons, des pendules, une quantité de cages, 1 solde de vin blanc, bois de travail, verrerie, vaisselle, etc., etc.

La vente se fera au comptant.
La Chaux-de-Fonds le 20 mai 1907.
Le Greffier de Paix,
G. Henrioud.

9306-2

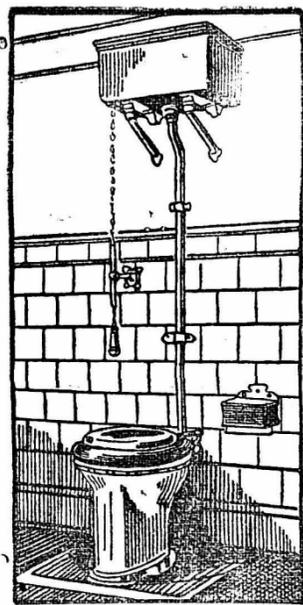
La découverte de
régénérateur pour les cheveux
ENGRAIS DE CHEVEUX
du Prof. américain
Dr Longton fait sensation dans le monde médical et dans le grand public.
L'engrais de cheveux agit sur les racines des cheveux d'une façon telle qu'un bout de huit jours, cheveux et poils poussent partout où cela est possible. Les pellicules, les impuretés du cuir chevelu et la chute des cheveux disparaissent sous garantie après un seul emploi. Il peut être prouvé que plus de 200,000 personnes chauves et imberbes sont arrivées à avoir, par l'emploi de l'engrais de cheveux, une magnifique chevelure et une superbe épaisseur.
L'engrais de cheveux rend le cheveu souple, épais et long. Prix par paquet: 4 fr. — 5 paquets, 18 fr. — 6 paquets, 26 fr. — Envoi discret et franco de douane, contre remboursement ou envoi préalable du montant (Timbre-poste accepté) par le dépôt général: EXPORTHAUS „DELTA”, à Legnano.

On demande

Pour Zurich, dans bonne maison bourgeoise, fille à tout faire et de bon caractère; même maison, une volontaire pour les enfants. Occasion d'apprendre l'allemand. Offres à Mme Sellaz, Baur au Lac, Börsensasse 25, Zurich. 9439-1

GUILLOCHEUR

Sur or, connaissant aussi l'excentrique et sachant faire les rayons est demandé à l'atelier Fritz-Hubacher, Bienne. 8912-4



Chauffage central

Installations de Bains

Water-Closets

Conduites d'EAU et de GAZ

Dépôt de Réchauds à gaz, Fours
Lustres, Globes, etc.

Installations de pompes
de tous systèmes

H. WIELAND & C^{ie}

Chaux-de-Fonds

BUREAU TECHNIQUE

Téléphone 1103 14238-6

C'EST VRAI

que votre remède „NATURA” donne le résultat promis. De pareilles lettres de satisfaction me parviennent chaque jour. „Natura” remède naturel, préparé du suc des plantes est le seul remède efficace contre la plûsie pulmonaire même très avancée et les cas ordinairement désespérés. C'est aussi un remède excellent contre chaque cataracte et le meilleur contre le manque d'appétit. 16138-16

En vente: la bouteille 3 Francs, 4 bouteilles 10 Francs.
Envoi contre remboursement.
HANS HODEL, a. greffier du Tribunal, SISSACH (Bâle-Campagne).



MONTRES

égrenées

Montres garanties

Tous genres. Prix réduits
Beau choix.

F. Arnold Droz

Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds
9536-207

Pour cause de décès

A vendre en bloc ou au détail, un
commerce de fripière

depuis 44 ans dans la localité. Affaire lucrative pour preneur sérieux. Bonne clientèle assurée. Pour tous renseignements, s'adresser chez M. Georges Stehlé-Felder, rue de la Charrière 22a. 9545-2

ALLIANCES

or 18 karats
contrôlées

Prix défiant toute concurrence.

BIJOUTERIE-ORFÈVRE

RICHARD - BARBEZAT
33, rue Léopold Robert 33.

Habits usagés et SOULIERS. Achat et Vente chez M. Meyer-Frank, fripier, Collège 19 et place DuBois. 7322-6

Avez-vous quelque chose à vendre? Voulez-vous louer un appartement? Cherchez-vous une place? Demandez-vous des employés

Mettez une annonce dans l'IMPARTIAL, journal le plus répandu à La Chaux-de-Fonds, dans le Canton de Neuchâtel et le Jura-Bernois, pénétrant dans presque tous les ménages de la Ville et environs, et consulté tous les jours par quantité de personnes de toutes conditions, à la recherche de renseignements utiles.

TIRAGE très élevé. Abonnements d'annonces avec rabais de 10 à 40 %. PROJETS et DEVIS sur demande.

Charles Vuille-Dubois

Bureau : Rue de la Côte 5, La Chaux-de-Fonds
seul concessionnaire autorisé pour la vente en gros et mi-gros des

Selects Cafés Cundinamarca Bogota

de la Maison **Marchand & Cie**, à Genève, ci-devant rue Jaquet-Droz 6-a, La Chaux-de-Fonds, avise la nombreuse clientèle et le public en général, que les vrais **Selects cafés Cundinamarca Bogota**, se vendent toujours au détail, rôtis et moulus, chez

- MM: Ulysse Biéri-Meylan, Hôtel-de-Ville 33,
Chr. Burri, Parc 72,
Ed. Dumont, Parc 35,
P.-A. Bourquin, Progrès 37,
A. Wolf, Progrès 137,
M^{lles} Haymoz sœurs, Léopold-Robert 133,
MM. Dumont-Stanz, Commerce 124,
Dubois-Jacot, Crêtets 153,
Monnard, D.-P.-Bourquin 1,
E. Mutti, Tête-de-Rang 25,
Robert, Numa-Droz 126,
A. Erard, Temple-Allemand 21,
Ed. Droxler, Temple-Allemand 109,

Cartes et Timbres-escompte

Cartes et Timbres-escompte

9575-1

qui seuls à La Chaux-de-Fonds ont les marques authentiques des **Selects Cafés Cundinamarca Bogota**.

Les négociants désireux d'avoir nos **Selects Cafés**, sont priés instamment de ne s'adresser qu'à **M. Ch. Vuille-Dubois**, rue de la Côte 5, seul concessionnaire pour la vente en gros et mi-gros.

Grands et réels avantages offerts aux **épiciers**.

Prière de bien noter mon adresse et se méfier des contrefaçons!

AVIS

Pendant les réparations, le **Magasin de Denrées Coloniales, Epicerie et Mercerie**,

4, rue Fritz Courvoisier 4, sera transféré provisoirement

10, Rue **FRITZ COURVOISIER 10**.
Se recommande à sa bonne clientèle.

Jean Weber.

TÉLÉPHONE Bureau 834. TÉLÉPHONE : Magasin 918.

LA GENEVOISE

Compagnie d'assurances sur la Vie
GENÈVE

conclut aux meilleures conditions : Assurances au décès — Assurances mixtes — Assurances combinées. — Assurances pour dotations d'enfants. H-4380-c

Conditions libérales. — Polices gratuites.

- Rentes viagères -
aux taux les plus avantageux

Demandez prospectus et renseignements à MM. **Maire & Cie**, agents généraux, rue des Envers 22, au Locle; **Albert Monnier**, rue du Parc 81, à La Chaux-de-Fonds; **J. de Rabour**, inspecteur pour la Suisse romande, à Genève; ou au Siège social, rue de Hollande 10, à Genève. 8189-5*

Société de Consommation

Jaquet-Droz 27. Numa-Droz 111. Numa-Droz 45.
Parc 54. Industrie 1. Nord 15-17. Frits-Courvoisier 20
Rue du Doubs 139,

- | | |
|---|-------------|
| Vin rouge Sardo supérieur, le litre | 0,40 |
| » Petites Côtes, le litre | 0,35 |
| Vin blanc du pays, le litre | 0,50 |
| Neuchâtel blanc 1904 le litre (verre perdu) | 0,85 |
| Vin de Palestine doux, genre malaga, le litre (verre perdu) | 1,20 |
| Vinaigre d'Orléans, le litre (verre perdu) | 0,90 |
| Huile d'olive vierge extra, le litre (verre perdu) | 2,50 |
| Pâtes Rivoire et Carrot | |
| Confiture aux 4 fruits, le kilo | 0,70 |
| Odontine Andreae, tubes et boîtes | 0,75 et 1,— |
- Pour avoir un beau teint frais, il faut employer le **savon Lanolin**, le morceau 50 c. et le **Tormentille 65 c.**
Les meilleures marques de pommades et polir sont : «**Amor**», «**Vénus**», «**Le Casque**», 10, 15, 20 et 25 c. la boîte.
Véritables allumettes Suédoises «**Les 2 globes**». le paquet 25 c.
Lessive Phénix à base d'ammoniaque et de térébenthine, le paquet 50 c. 14781-27

Pension-famille

prendrait 2 ou 3 messieurs. Prix modérés. 9299-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Terrains

Magnifiques châteaux, superbe situation entre la route cantonale et la voie ferrée, à l'ouest de la ville. 9382-5
S'adresser au **notaire René Jacot-Guillarmod**. Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

Pour les bègues

Le soussigné déclare avoir été complètement guéri du bégaiement après avoir suivi le cours donné par l'Institut Hephata de Zurich. Il lui témoigne sa reconnaissance pour le succès obtenu et se fait un devoir de le recommander aux personnes désirant se débarrasser pour toujours de cette infirmité.
rg-7667 9594-1

Lausanne, 41 Avril 1907.

Ch. Baudet, 5, Tonnelles 5
Route d'Echallens.

Les inscriptions pour le cours de guérison à La Chaux-de-Fonds, sont reçues encore tous les jours, jusqu'au 26 mai, au Grand Hôtel Central.

„Hephata“ Institut glossothérapique de Zurich.

Enchères d'immeuble

Afin de sortir d'indivision, l'**Hoirie de M. Louis Collin** expose en vente l'immeuble qu'elle possède à La Chaux-de-Fonds, soit la maison rue **Numa-Droz 56**, avec joli jardin d'agrément au midi et terrain d'aisances au nord, le tout formant au cadastre l'article 312, folio 18, nos 1 à 6, d'une superficie totale de 488 m². La maison, dans laquelle sont installés l'eau, le gaz et l'électricité, est assurée pour fr. 44.400.—
Le pavillon existant dans le jardin, est assuré pour fr. 1300.—
Le revenu total de l'immeuble est de fr. 3035.—

La vente aura lieu le **Lundi 17 Juin 1907**, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle du 3^{ème} étage du bâtiment des Services judiciaires, à La Chaux-de-Fonds. H-4966-c

Les vendeurs se prononceront dans l'heure qui suivra la dernière enchère sur l'adjudication ou le retrait de l'immeuble. 9594-3

S'adresser pour visiter l'immeuble, à **M. J.-L. RoCHAT-COLLIN**, rue **Numa-Droz 56**, et pour prendre connaissance du cahier des charges en l'Etude du notaire **A. Quartier**, rue **Fritz-Courvoisier 9**.

A vendre un bon immeuble de rapport avec Café-Restaurant

situé au centre de la ville et dans une rue très fréquentée. Cet immeuble est en parfait état d'entretien et a 2 étages au-dessus du rez-de-chaussée. S'adresser pour tous renseignements et pour visiter l'immeuble, à **M. Louis Leuba**, gérant, rue **Jaquet-Droz 12**. 9603-20

A remettre à LAUSANNE magasin d'horlogerie-bijouterie

bien achalandé. Chiffre d'affaires prouvé. Situé au centre des affaires. Reprise, 6000 fr. — Envoyer les offres sous chiffres **S 12221 L**, à l'agence **Haasenstein & Vogler**, Lausanne. 9457-1

Atelier à louer

au rez-de-chaussée, avec bureau, cuisine et cave, pour le 1^{er} octobre prochain. Gaz et électricité installés. 9087-5*
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Ressorts

On demande deux bons finisseurs connaissant bien la partie; bonne rétribution. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 9471-1

Confiture aux pruneaux de LENZHOURG

50 ct. la livre, à l'Epicerie **Charles Guyot**, rue de l'Industrie 24. 9259-1

Restaurant du Nouveau Stand, LE LOCLE

DIMANCHE 26 et LUNDI 27 MAI

STRAFF

Jeu neuf.
9043-1 Mme E. MÉROZ.

ALOVER

pour tout de suite ou époque à convenir, un bel appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau et gaz. — S'adr. au Magasin de fers, **Emile Bachmann**, rue **Léopold Robert 26**. 8664-3

THÉ PECTORAL mytilique, analeptique ANTIGLAIREUX

Le meilleur Thé contre **Toux, Catarrhe, Bronchite**. — Prix du paquet, 40 c.

PHARMACIE MONNIER

4, Passage du Centre 4. 428-80*

Dans 24 heures disparaissent, comme l'attestent des milliers de certificats 6798-9
Taches de rousseur, boutons à la figure, éruptions, dartres sèches et suintantes, enfin toutes maladies de la peau

par la **Crème Helvetia**
Prix : fr. 2,50 et fr. 4.—

Seul dépositaire pour la Suisse, l'Italie et la France : **Pharmacie de la Couronne, L. Bernard, OLTEN**.

MAISON

A vendre une maison bien située, contenant 3 petits logements. 7887-14*
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Fagots

A vendre, une grande quantité de fagots et des déchets de dard. — S'adresser à **M. Jules Wermeille, Les Bois**. 9314-1

La 2^{ème} Edition de l'Album Souvenir d'un Hiver rigoureux vient de paraître.

Prix, Fr. **1.50**

Prix, Fr. **1.50**

Les abonnés et lecteurs de « l'Impartial » qui ont encore souscrit à l'Album « Souvenir d'un Hiver rigoureux », dans le délai fixé, peuvent le retirer dès ce soir, à la **Librairie COURVOISIER** au prix de souscription.



Représentant: **Louis Küster**, rue **Jaquet Droz 18**, Chaux-de-Fonds

BROCHURES, CIRCULAIRES. — Imprimerie Courvoisier

Syndicat des Ouvriers Mécaniciens

Tous les ouvriers Mécaniciens, Outils, Faiseurs d'étampes et Spécialistes, sont convoqués à l'Assemblée générale, qui aura lieu Samedi 25 mai, à 5 1/2 heures du soir, au Cercle ouvrier.

Ordre du jour : Grève des Mécaniciens

9604-1 Syndicat des Ouvriers Mécaniciens

Tonhalle Plaisance

RUE DE TÊTE DE RANG RUE DES TOURELLES

Dimanche 26 Mai 1907
des 8 1/2 heures du soir

GRANDE SOIRÉE

organisée par le

Club Athlétique Hygiénique

à l'occasion de

l'Inauguration de la **BANNIÈRE**
avec le bienveillant concours de l'**HARMONIE TESSINOISE**
sous la Direction de M. GILARDI.

Après le Concert, **GRANDE SOIRÉE FAMILIÈRE (privée)**

ENTRÉE LIBRE

Les introductions après 11 heures sont interdites. 9598-2

PHARMACIE P. VUAGNEUX

succ. de P. Buhlmann

7, Rue Léopold-Robert 7

Dépuratifs recommandés

pour la cure du Printemps

Dépuratif tonique

à base de Salsepareille, raifort et quinquina. Souverain contre les eczémas, boutons, rougeurs, démangeaisons, affections dartreuses, etc. Tonique puissant, stimulant l'appétit et fortifiant les nerfs. - Prix du flacon, 4 fr. 50. Demi-flacon, 2 fr. 50. 7571-14*

Thé dépuratif

aux plantes amères des Alpes. Cette tisane, grâce à sa composition spéciale, constitue un dépuratif du sang des plus efficaces. - Prix du paquet, 75 cent.

Sirop dépuratif

fortifiant pour enfants. Ce sirop, d'un goût agréable, dissipe les glandes et les éruptions, tout en étant un reconstituant par excellence pour les enfants faibles, pâles, manquant d'appétit. - Prix du flacon, 2 fr.

SOLS A BATIR POUR VILLAS

A vendre en bloc ou par parcelles, 50,000 m² de magnifiques terrains pour construction de villas. TRÈS BELLE SITUATION. TRÈS TRANQUILLE, aux abords immédiats de la ville. Eau et téléphone à proximité. - S'adresser en l'Etude du notaire J. Beljean, rue Jaquet-Droz 12. 8300-3

Dalles de Saxon (Valais)

pour balcons et galeries en tous genres, marches d'escaliers et tablettes de fenêtres, seuils, dallages, bordures de jardins et trottoirs, etc., etc. Ardoises noires pour toitures. Prix-courants sur demandes. - S'adresser à M. MERMOUD, Saxon (Valais). DLX-735 5771-10

AUTOMOBILES

La Buire-Rochet & Schneider

les meilleures voitures connues pour les régions montagneuses. Types à 4 cylindres de 15 à 50 chevaux, silencieuses, puissantes, robustes et souples. Références de premier ordre. n-4387-c 8303-2

Voiturettes à 2 places **SIZAIRE & NAUDIN**, à fr. 3850, vitesse de 8 à 50 kilomètres à l'heure. La Reine des voiturettes, gagnante de la Coupe internationale des voiturettes en 1906 et de la « Targot-Florio » en Sicile, 21 Avril 1907. Livraison rapide.

GARAGE GETZ, rue Numa-Droz 154, à La Chaux-de-Fonds, Agence exclusive de la Maison Perrot, Duval & Cie.

La WANZOLIN
tue radicalement et sous garantie toutes les **PUNAISES** avec leurs couvées. Discretion 20 ans de succès.
Bouteille à fr. 1.20; 2.-; 3.-; 1 litre fr. 5.-
av. seringue conven. 50 c. en plus.
Reischmann, pharmacien, G-7513 Nâfels. 9228-29

A LOUER

pour de suite ou époque à convenir : Serre 92. Caves spacieuses et beaux entrepôts. Voisinage immédiat de la Gare. 5247-19* S'adresser au Notaire A. Bersot, rue Léopold-Robert 4.

Cartes postales illustrées Librairie A. Courvoisier

A LOUER

de suite ou pour époque à convenir :

rue Jacob Brandt (Crétêts)

Un beau logement neuf, une grande chambre, cuisine et belles dépendances, buanderie cour et jardin, 300 fr. par an. pour le 31 octobre 1907

dans maison moderne

rue Staway Mollondin 6

Un beau logement de 3 chambres, salle de bains, cuisine et belles dépendances, balcon, cour, buanderie, eau, gaz, électricité, 700 fr. par an.

Un logement idem, de 2 chambres, 400 fr. par an.

Hôtel-de-Ville 7b. Un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. 430 fr. par an.

S'adresser à M. H. Danchaud, entrepreneur rue de l'Hôtel-de-Ville 7b. 9356-3*

Brasserie de l'Etoile

26, rue Fritz Courvoisier 26.

Samedi 25 Mai 1907
à 7 1/2 h. du soir

Souper aux tripes

9612-2 Se recommande, Mme Jaccoud.

Restaurant de l'ECUREUIL

au SEIGNAT (La Ferrière).

Dimanche 26 Mars 1907
des 7 1/2 h. du soir,

Souper aux tripes

9613-1 Se recommande, Emile Cattin.

Tous les Samedis, dès 9 h. du matin, excellentes

Tripes cuites

sur la Place du Marché.

9602-1 Se recommande, R. Zurbuchen.

Aux régleuses

Occasion unique.

Machine à régler, 2 balanciers, en bon état, avec stock spiraux. fr. 40. - S'adresser à M. Vuitel-Prince, Moulins 3, Neuchâtel. 9606-8

Volontaire

Jeune allemand, bien au courant de tous les travaux de bureau, cherche place dans une fabrique de la localité, pour se perfectionner dans la langue française. - Adresser les offres sous chiffres C 4967 C à l'agence de publicité Haasensteln & Vogler. 9590-3

Avis aux Horlogers

Je suis fournisseur de belle montre de bureau, 2,500 paquets prêts à être livrés. Anichse-Vuadens, Vouvry (Valais).

Tabacs et Cigares

Magasin situé sur un passage très fréquenté de la ville, est à remettre pour cause de départ. - Offres sous chiffres E.M. 9479, au bureau de l'IMPARTIAL. 9479-2

Magasin

A louer pour de suite ou époque à convenir, à proximité de la Place Neuve, un grand magasin avec chambre, cuisine, corridor et dépendances. 8801-7 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Poissons

frais



Au magasin de Comestibles

Eugène Brandt

Passage du Centre 5

et Place du Marché, devant le Bazar Neuchâtelois.

Truites du Doubs

Palées, Perches, Soles, Merlans, Cabillauds, Limandes.

Volailles de Bresse

POULES pour BOUILLON

TÉLÉPHONE 1117. 9629-1

Boucherie



E. GRAFF

SAMEDI, dès 7 1/2 heures du matin, sur la Place du Marché, devant le Bazar Parisien, il sera vendu de la viande de

Génisse

extra, de toute fraîcheur et 1^{re} qualité.

Gros VEAU, extra

première qualité.

Gros Bétail

première qualité.

9608-1 Se recommande, E. GRAFF.

Futaille

Achat et vente de futaille. Raccourcissements. Mise en bouteilles, etc. 9462-2 Se recommande,

Arnold HOLLIGER, Tonnelier, RUE D. JEANRICHARD 25.

APPRENTI

On désire placer de suite, dans la Suisse française, un jeune homme de 17 ans, comme apprenti menuisier-ébéniste. - S'adresser à M. Placide Jeanmaire, rue du Rocher 16. 9309-1

Banque de prêts sur gages

La Sécurité Générale

2, RUE du MARCHÉ 2.

Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et tous articles. Prêts sur Titres et garanties. Renseignements commerciaux. - Concessionnaires et recouvrements. - Gérances d'immeubles. 1534-202

Leçons. Une personne aurait encore quelques heures disponibles pour donner des leçons de piano, prix modérés. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9623-3

Moutons. Qui prendrait en pâturage 5 moutons suivant très bien les vaches. - S'adresser à M. Edouard Kern, Bulles 51. 9572-8

Demoiselle au courant de la correspondance française et allemande cherche place de suite dans un bureau ou magasin. - S'adresser sous chiffres H J 9578, au bureau de l'IMPARTIAL. 9578-3

Roskops. On entreprendrait quelques cartons remontages d'échappements, seulement en bonne qualité, ainsi que Roskops échappements fixes. 9538-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Fille de magasin. Demoiselle de moralité, ayant déjà servi dans épicerie, cherche place pour époque à convenir. - Adresser offres sous chiffres A. A. 9557, au bureau de l'IMPARTIAL. 9557-3

Acheveur. On demande un bon acheveur - veur autre après dorure, pour pièces 19 lignes. - S'adresser rue Léopold Robert 51a, au 3^{me} étage. 9562-3

Graveur. On demande pour entrer de suite ou dans la quinzaine, 1 bon graveur sachant un peu mettre la main à tout. - S'adresser rue de la Cure 2, au 2^{me} étage. 9569-3

Apprentie. On demande une jeune fille honnête pour apprendre une bonne petite partie de l'horlogerie. Petite rétribution. - S'adresser sous chiffres W. B. 9599, au bureau de l'IMPARTIAL. 9599-3

Servante. On demande une bonne servante, gages 30 à 40 francs. - S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9593-3

Servante. On demande de suite une jeune fille honnête et sachant faire les travaux d'un petit ménage. S'adresser rue Léopold Robert 74, au 2^{me} étage. 9627-3

Servante. Place est offerte à une servante active sachant cuisiner, gage 40 fr. par mois. - S'adresser au magasin d'épicerie, rue Numa Droz 88. 9620-3

Jeune fille. On demande pour entrer de suite, une jeune fille pour aider aux travaux du ménage. - S'adresser rue du Parc 45, au 2^{me} étage. 9579-3

Jeunes filles de 15 à 17 ans, sont demandées pour divers travaux à l'horlogerie. Bonne rétribution. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9582-3

On demande de suite, une demoiselle ou une jeune dame, de conduite honnête, pour aider dans un petit atelier. Travail assuré et bon gage, si la personne a des capacités. Entrée immédiate. 9581-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement de 2 pièces, est à louer pour tout de suite, au pignon, avec grande chambre à 2 fenêtres, non mansardée. - S'adresser Gérance L. Pécaut-Michaud, rue Numa-Droz 144. 9014-1*

Appartement. A remettre de suite ou pour époque à convenir 1 bel appartement de 8 pièces, avec toutes les dépendances, chauffage central, installation d'eau chaude, chambre de bains, etc. Conditions avantageuses. - S'adresser à M. Achille Hirsch, rue Daniel Jean-Richard 21. 9618-3

Logement. A louer de suite ou époque à convenir, un beau logement au 1^{er} étage, bien exposé au soleil, de 2 chambres, cuisine, grand corridor avec alcôve éclairée et toutes dépendances, lessiverie. - S'adresser chez M. Benoit Walter, rue du Collège 50. 9595-1*

Logement. A louer de suite ou époque à convenir, un petit logement d'une chambre, cuisine et dépendances. - S'adresser à M. Alfred Schneider-Robert, gérant, rue Fritz Courvoisier 20. 9610-3

Cave. A louer de suite une belle grande cave. Prix 80 fr. par an. - S'adresser à M. Perrin-Brunner, rue Léopold Robert 55. 9586-6

Chambre. A louer une chambre meublée, à une personne de toute moralité. S'adresser rue de la Paix 65, au 3^{me} étage, à gauche. 9601-3

Chambre. A remettre, au centre du village, chambre, cuisine et dépendances. 9621-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On offre la couche à un jeune garçon, prix 2 fr. par semaine. S'adresser rue des Granges 10, au 1^{er} étage. 9609-3

On demande à louer de suite, une chambre meublée, si possible à proximité de la gare, pour un Monsieur tranquille, solvable et travaillant dehors. - S'adresser rue du Nord 153, au rez-de-chaussée, à gauche. 9570-3

On demande à louer de suite une petite chambre non meublée, si possible à 2 fenêtres. - S'adresser sous initiales, P. A. 9616, au bureau de l'IMPARTIAL. 9616-3

Démouille cherche à louer grande chambre non meublée avec réduit ou alcôve, dans maison d'ordre. Tout à fait indépendante. Adresser offres sous chiffres H J 9577, au bureau de l'IMPARTIAL. 9577-3

Escalier tournant. On demande à acheter un escalier tournant en fer. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9585-3

Tour Revolver. On cherche à acheter d'occasion un tour Revolver pour tournages de barilletts. - S'adresser par écrit, Case postale 6467. 9624-3

A vendre plusieurs queues de billard usagées, mais en bon état. Pour renseignements, s'adresser à M. A. Cugnet, rue du Doubs 7. 9422-3

A vendre un vélo usagé, mais en bon état; bas prix. - S'adresser à l'épicerie, rue du Nord 157. 9566-3

A vendre plusieurs chars à ridelles, brechettes, neufs et d'occasion ainsi qu'un char à bras et une écharrette. S'adresser à M. Jean Muller, charrois, derrière l'Hôtel-de-Ville. 9568-3

A vendre une commode, une table de nuit, des chaises et une table en noyer. - S'adresser rue du Collège 19, au 2^{me} étage, à gauche. 9580-3

A vendre une fournaise portative avec pincettes à feu, n'ayant été servi que quelques fois, 85 cm. de haut sur 50 cm. de large, bas prix. 9614-8 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre chez M. Knecht, Ecuries du Lion d'Or, une belle pouliche, 2 ans. A la même adresse, on achèterait harnais anglais et français, usagés. 9611-3

A vendre 1 poussette à 4 roues, bien conservée, ayant peu servi, S'adresser rue Numa Droz 87, au 1^{er} étage, à gauche. 9605-3

A vendre un potager à gaz à trois feux, dernier système. 9622-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une des premières marques avec enregistreur plus un stock de 150 cylindres, grands et petits, cédés à un prix très avantageux. Le tout à l'état de neuf. - Adresser les offres sous chiffres X. B. 9448, au bureau de l'IMPARTIAL. 9448-3

A vendre plusieurs potagers, un four de pâtisseries et une transmission avec boulets et supports. - S'adresser à M. Paul Volz, serrurier, rue Numa Droz 129. 9495-3

Grand Magasin Sagne-Juillard Léop. Rob. 38 Riche assort. Cat. gratuits

A vendre à bas prix une jolie poussette peu usagée, une chaise d'enfant, un service à punch et une veilleuse. - S'adresser, de 1 à 2 heures ou depuis 6 h. du soir, rue Numa Droz 89, à gauche. 9448-3

Vélo. Pour cause de décès, à vendre un vélo Panther, en très bon état. - S'adresser rue du Crêt 7, au rez-de-chaussée, à droite. 9418-2

Deux pupitres dont 1 double et 1 simple, sont à vendre chez M. C. R. Spillmann et Cie, rue du Nord n° 49. 9446-1

A vendre un réchaud à pétrole 6 flammes, 1 établi 1,75 m. de long, 1 mandoline, 1 zither, 1 machine à serir « Hauser » très peu usagée; le tout à très bas prix. - S'adresser rue du Parc 16, au sous-sol. 9307-1

Trouvé lundi, 1 trousseau de clefs. - Le réclamer contre frais d'insertion, rue de l'Industrie 28, au 2^{me} étage. 9596-3

Monsieur et Madame Charles Peduzzi-Gerber, leurs enfants et familles, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie pendant les jours de cruelle épreuve qu'ils viennent de traverser. 9628-1

Monsieur et Madame Virgile Robert-Terraz et leurs familles, ont la douleur d'annoncer à leurs parents, amis et connaissances, la mort de leur cher fils et frère

Monsieur Edmond ROBERT survenue à PARIS, dans sa 19^{me} année, après une courte et pénible maladie. La Chaux-de-Fonds, le 24 Mai 1907. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9560-2

Il est au Ciel et dans nos cœurs.

Monsieur Emile Corlet et ses enfants, Mesdemoiselles Julie, Bertha, Eva et Marie, au Mont-de-Buttes, ainsi que les familles Corlet, Beaud-Corlet, à la Chaux-de-Fonds, Corlet et Droz, au Locle, et Cruchet, à Mathod, font part à leurs amis et connaissances du décès de leur regretté fils, frère, père, beau-père, grand-père et parent.

Monsieur Florin-Ernest CORLET, que Dieu a repris à Lui jeudi, à 7 heures du matin, dans sa 47^{me} année, après de grandes souffrances. La Chaux-de-Fonds, le 23 Mai 1907. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu Samedi 25 courant, à BUTTES. Domicile mortuaire, chez M. Emile Corlet, Mont-de-Buttes. - Départ à midi et demi. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9529-1

Faire-part deuil à l'Imprimerie A. Courvoisier

Hotel, CUISINE POPULAIRE
Place du Marché
Diners à fr. 1.20. 1.50 et 2.—. Vin blanc de Neuchâtel à fr. 0.30 la bouteille. Frites. Grandes salles pour familles, noces, sociétés, écoles. Banquets sur commande. Restauration chaude et froide à toute heure. Service prompt et soigné. Vue sur le lac et les Alpes. Billard. Téléphone. Se recommande.
Le nouveau tenancier Fritz Kaufmann.
O 2368 N 6023-1

NEUVEVILLE
Hôtel du Lac
dans une magnifique situation près du débarcadère. Grandes et petites salles à disposition pour repas de noces, familles et sociétés. Banquets sur commande. Restauration chaude et froide à toute heure.
Friture toujours fraîche
Bonne cuisine. Cave bien assortie. Service soigné. Billard. Téléphone.
Se recommande, O-2374-F 6982-17
Le propriétaire,
Eug. Pfouti, chef de cuisine.

Fédération des Faiseurs de Cadrons
Nous avisons une dernière fois les parents, tuteurs, etc., voulant placer leurs enfants sur les parties d'émaillage et de peintres-décalqueurs, de ne pas le faire, l'interdiction d'apprenti ayant été prononcée et acceptée par convention entre patrons et ouvriers. Ceci pour éviter tous désagréments. — Pour renseignements, s'adresser chez le président, M. A. PERREGAUX, rue du Doubs 115.
8718-1
Le Comité.

Printemps? - Eté? - Automne?
St-Blaise (Montreux neuchâtelois)
Hôtel-Pension du Cheval-Blanc
restauré complètement et agrandi avec tout le confort moderne. Salle de bains. Magnifique situation au bord du lac avec vue étendue et imprenable sur les Alpes. Grande terrasse ombragée, véranda, jardin, verger. Bains du lac. Grandes et somptueuses salles à disposition pour familles, noces, sociétés. Banquets sur commande. Départ de magnifiques buts de promenades. Voitures à disposition. Station du tram, de la ligne directe Neuchâtel-Berne et des C.F.-F. Cave renommée. Cuisine soignée. Prix modérés.
8179-17 o-2379-N
A. Ritter, propriétaire.

Cormondrèche (s.-Neuchâtel)
Hôtel des Alpes

Magnifique situation avec vue sur le lac et les Alpes. Terrasse ombragée. Jardin. Belles salles pour familles et sociétés. Départ de magnifiques buts de promenades. Station du Tram, de la ligne du Jura-Neuchâtelois et des C.F.-F.
Pour séjours, chambres et pension depuis 3 fr. par jour. — BANQUETS sur commande. Cuisine soignée. Cave renommée. Prix modérés.
8997-5
LE TENANCIER.

Vous devez prendre un dépuratif
c'est une garantie de bien se porter toute l'année. Thé fleurs des Alpes du Dr Mora, fr. 1.25 la boîte. Tisane dépurative Lendner, pharm., fr. 0.70 le paquet. Thé St-Pierre dépuratif aux herbes, fr. 1.25 la boîte. — Expédition franco dans toute la Suisse.
Ch. LECLERC & GORIN, droguerie
Rue Croix-d'Or 44 et 46, Genève.

Marque
— Croix — Etoile —
viennent de nouveau d'arriver chez M^{me} Vve A. Guillemain, rue de la Combe Greurin 21. 9264-1

Pension. On cherche pension pour fillette de 10 ans, à des bonnes conditions. Paiement assuré. — Adresser offres à l'Hôtel de la Gare. 9467-2

LINGÈRE. Bonne lingère se recommande pour tout ce qui concerne son métier, habillements d'enfants, raccommodages. — S'adresser Prévoyance 100-B, au rez-de-chaussée. 9317-1

Pensionnaires. On demande quelques bons pensionnaires solvables, à fr. 1.50 par jour. Diners depuis 60c. CANTINE. Pommes de terre bouillies et Tripes tous les samedis. — Pension, rue de la Paix 69. 9262-1

Pensionnaires. On demande quelques bons pensionnaires à fr. 1.85 par jour, avec 1/2 litre de vin. — S'adresser à la Pension Bourgeoise, rue Léopold Robert 140. 9252-1

Horloger capable entreprendrait par séries, démontages et remontages ou remontages en petites et grandes pièces, ancre ou cylindre. 9522-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Mécanismes. Poseur de mécanismes à tirette ou négative, petites ou grandes pièces, cherche place. — S'adresser rue du Progrès 99, au 2^e étage, à droite. 9479-2

Terminages. Horloger sérieux entreprendrait terminages, remontages, achevages et réglages plats et pendules, petites pièces, si possible savonnées or, ancre. Offres sous chiffres B C 128 X. Poste restante. 9458-2

Remplaçante. Une dame, bonne cuisinière, ayant l'habitude des ménages soignés, demande place analogue. Faire offres rue Léopold-Robert 58, au 2^e étage, à droite. 9445-2

Un homme marié, cherche à faire, après son service, un ouvrage quelconque. — Offres, sous chiffres H. L. 9442, au bureau de l'IMPARTIAL. 9442-2

Une femme honnête et propre, cherche à faire des bureaux. — Offres sous chiffres W. H. 9441, au bureau de l'IMPARTIAL. 9441-2

Journalière Une jeune dame se recommande pour des journées, pour faire des chambres, des bureaux ou pour laver. — S'adresser chez Mme Rosa Bettoni, rue du Collège 8, au sous-sol. 9416-2

Volontaire. Un jeune homme de langue allemande, ayant déjà travaillé dans la Suisse romande, cherche une place, soit dans un bureau ou magasin, pour se perfectionner dans la langue française. Prétentions modestes. — S'adresser chez M. Charles Schweizer, rue du Collège 35. 9290-1

Remontages. On demande remontages d'échappements Roskopf, jusqu'à 12 cartons par jour. Ouvrage propre et fidèle. — Offres sous chiffres A.B.C. 9322, au bureau de l'IMPARTIAL. 9322-1

Tailleuse se recommande pour des journées ou à la maison. S'adresser rue de la Balance 10a, au 1^{er} étage. 9325-1

Journalière. Une personne de toute confiance, ayant quelques journées de disponibles, se recommande pour laver et sécher. — S'adresser chez Mme Beillat, rue du Parc 16, au 1^{er} étage. 9474-1

Journalière. Une personne de toute moralité à encore quelques journées disponibles. — S'adresser chez Mlle Kœnel, rue de la Charrière 5, au rez-de-chaussée, à gauche. 9275-1

Instituteur disposant d'un certain nombre d'heures par semaine, demande emploi, (leçons, comptabilité, écritures). Discrétion absolue. 9098-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Graveur. Un bon graveur-fineur ayant l'habitude du bon ouvrage, ainsi qu'un guillocheur sachant faire les bassines sur l'excentrique trouveraient bonne place stable. 9473-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Rouages 11 1/2, cylindre Robert, sont à sortir par grandes séries régulières, à bon démonteur travaillant à domicile. 9551-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Lingères. On demande de suite ou épousette, que à convenir, une ouvrière, assujettie et apprentie lingères. S'adresser rue de la Paix 33, au rez-de-chaussée, à droite. 9425-2

Tailleuses. On demande pour entrer de suite, ouvrière, assujettie et apprentie. — S'adresser chez Mlle Russbach, rue de la Promenade 11. 9421-2

Assujettie. On demande une assujettie ou une ouvrière tailleuse. S'adresser rue du Parc 31 bis, au 3^e étage. 9464-2

Couturière. On demande pour tout de suite, une ouvrière ou une assujettie. — S'adresser à Mlle Thiébaud rue Numa Droz 93. 9413-2

Commissionnaire. On demande de suite une jeune fille pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser rue du Pont 4, au comptoir. 9516-2

Commissionnaire actif, de toute confiance, sachant nettoyer des bureaux, trouverait place stable et bien rétribuée, au Comptoir Hæter & Co, rue du Temple Allemand 29. Hc 4935 C 9521-2

Commissionnaire. Jeune fille libérée de l'école, est demandée pour faire les courses du comptoir C. Deckelmann, rue Léopold-Robert 78. 9533-2

Servante. On demande pour le 10 ou 15 juin, une personne de toute moralité, propre et active, au courant de tous les travaux d'un ménage très soigné et sans enfant. Bons gages. — S'adresser tous les jours de 2 à 4 heures, rue des Tourelles 45, au 2^e étage. 9474-2

Jeune fille sérieuse, est demandée de suite pour travailler à l'atelier sur une petite partie de l'horlogerie, propre et facile. Rétribution immédiate. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9443-2

Servante. On demande de suite, une jeune fille de toute moralité, sachant un peu cuire et faire un petit ménage. — S'adresser rue du Parc 96. 9447-2

Fille. On demande pour la fin du mois une bonne fille de confiance, sachant bien cuisiner, pour faire un ménage et servir au café. Bons gages si la personne convient. 8851-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. Jeune fille ou jeune garçon libéré des écoles, pourrait entrer de suite comme commissionnaire. 8671-7*
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Roskopsf. On demande un bon remonteur d'échappements. — S'adresser rue du Progrès 77a, au 2^e étage. 9412-1

Comptable. Jeune fille ayant reçu une bonne instruction, de préférence déjà au courant de l'entrée et de la sortie, serait engagée pour la comptabilité de fabrication. Faire les offres par lettre seulement, à la maison Paul Oitishheim, rue du Parc 9 bis. 9304-1

Graveur. Un bon dispositeur pouvant mettre la main à tout genre de travail, trouverait de l'occupation de suite. — S'adresser rue de la Chapelle 8. 9315-1

Acheveur. On demande immédiatement un bon acheveur d'échappements après durure, pouvant travailler dans l'ouvrage soigné. 9292-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Emailleurs. On demande un bon ouvrier émailleur, ainsi qu'une apprentie sur fonds or. — S'adresser atelier Collomb frères, rue Numa-Droz 57. 9254-1

Apprentie. On demande une jeune fille intelligente et adroite comme apprentie brodeuse. — S'adresser au magasin rue de la Serre 28. 9313-1

Apprenti. On demande de suite un apprenti serrurier, fort et robuste. — S'adresser à l'atelier Boichat & Ritschard, rue Numa-Droz 58. 9318-1

Cuisinière capable est demandée pour un Café de Tempérance. Gage élevé. 8948-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Une jeune fille bien au courant de tous les travaux d'ébauches, peut entrer de suite dans bonne maison de la place. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9267-1

Famille distinguée près Bâle, demande jeune fille libre des écoles pour aider au ménage. Vie de famille, leçons d'allemand, fr. 10 par mois. — On demande p^r Berthoud, personne jeune comme aide de la maîtresse de maison. Bons gages. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9268-1

Journalière. On demande une personne de toute moralité pour faire des travaux de ménage plusieurs jours par semaine. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 9300-1

Jeune fille libérée des écoles est demandée pour une partie de l'horlogerie, bonne rétribution. — S'adresser chez Mme Bron, rue du Parc 79. 9270-1

Jeune fille. On demande pour Belfort chez dame seule, une jeune fille pour aider au ménage. Elle aurait l'occasion d'apprendre à coiffer. — S'adresser chez Mme Beuret, rue Jaquet-Droz 28, au 1^{er} étage. 9311-1

Appartement. A louer pour le 31 octobre 1907, joli appartement de 4 pièces, avec balcon, eau, gaz, buanderie. 9334-5
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. A louer, de suite ou pour époque à convenir, rue du Soleil 14, Beau logement de 3 chambres, alcôve et dépendances. — S'adresser: Etude A. Jaquet, notaire, place Neuve 12. 9375-5

Magasins. A louer pour le 31 octobre 1907, les magasins à l'angle des rues Fritz Courvoisier et Place d'Armes, ainsi que plusieurs logements de 3 pièces, cuisines, balcons et dépendances, confort moderne. — S'adresser rue du Versois 3, au magasin. 8910-3

A louer rue du Parc 70, pour le 31 octobre 1907 ou époque à convenir, Pignon de 3 chambres, cuisine, etc. Prix, fr. 420. — Pour le 31 octobre 1907, 2^e étage de 3 chambres, 1 alcôve éclairée, cuisine, etc. Prix, fr. 700. — S'adresser chez M. Ch. Nuding, rue du Parc 70. 9465-2

Appartement. A louer pour le 1^{er} juillet ou époque à convenir un bel appartement de 2 pièces avec dépendances et balcon, situé en plein soleil. S'adresser rue Alexis-Marie Piaget 47, au 2^e étage, à gauche. 9435-2

Pignon. A louer pour le 31 octobre, splendide pignon de deux pièces, alcôve, corridor et tout le confort moderne, situé rue Daniel Jeanrichard 25. — S'adr. à M. Rufer-Ulrich, même maison. 9453-2

Chambre. A louer une chambre bien meublée, à un Monsieur honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue du Crêt 22, au 3^e étage, à gauche. 9429-2

Chambre. A louer une chambre meublée à une personne de toute moralité. — S'adresser rue de la Paix 77, au 3^e étage, à gauche. 9459-2

Chambre. A louer une chambre à 2 fenêtres, non meublée, à personne tranquille et travaillant dehors. — S'adresser rue Alexis-Marie Piaget 19, au rez-de-chaussée, à gauche. 9438-2

Chambre. A louer une belle chambre meublée à monsieur travaillant dehors. S'adresser rue du Parc 5, au 1^{er} étage, à gauche. 9426-2

Chambre. A louer pour le 1^{er} Juin, une chambre meublée à un monsieur travaillant dehors. S'adresser chez Mme Dubois, rue de la Cure 4, au rez-de-chaussée. 9461-2

Chambre. A louer, une chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 11, au magasin. 9478-2

Logements. A louer pour le 31 octobre deux logements de 3 pièces, corridor et dépendances, au 1^{er} étage et au rez-de-chaussée, situés au centre de la ville. — S'adresser à M. Charles Vielle-Schilt, rue Fritz-Courvoisier 29-a. 9297-3*

A louer pour le 31 octobre 1907, 1 logement au rez-de-chaussée, de 3 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser rue Numa-Droz 51, au 1^{er} étage. 8759-6*

Appartement. A louer pour le 1^{er} novembre prochain, un joli petit appartement formé de 2 pièces au soleil levant. Maison tranquille et belle situation. — S'adresser à M. J. Bienz, rue Numa Droz 136. 8233-10*

Logement. A louer un petit logement de 2 chambres, cuisine et dépendances et jardin. — S'adresser rue du Doubs 87, au 2^e étage. 7386-14*

Pour le 31 Octobre 1907, à louer quelques beaux APPARTEMENTS, exposés au soleil. — S'adresser Gérance L. Pécaut-Michaud, rue Numa Droz 144. 5163-52*

A louer pour le 31 octobre 1907, un 3^e étage, 3 pièces, dans une maison d'ordre. — S'adresser au 1^{er} étage, rue du Premier-Août 3 (Bel-Air.) 9319-1

Appartement. A louer pour le 1^{er} novembre 1907, un appartement de 3 pièces, remis à neuf. Gaz, électricité installés. — S'adresser à Mme Biedermann, rue Fritz-Courvoisier 38. 6943-1

Chambre. A louer, une belle chambre meublée, au soleil levant, chez des personnes tranquilles, à personne de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 8, au 2^e étage, à gauche. 9251-1

Chambre. A louer une belle chambre meublée, à un monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 154, au 3^e étage, à gauche. 9257-1

Chambre. A louer, à un monsieur, une chambre meublée, au soleil et chauffée. — S'adresser rue du Pont 6, au 2^e étage. 9278-1

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, indépendante et au soleil. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 2, au 1^{er} étage. 9276-1

On offre chambre et pension à une jeune personne de toute moralité. — S'adresser chez M. Rufensur, rue de l'Hôtel-de-Ville 13, 3^e étage. 9266-1

Chambre. A louer, une jeune chambre bien meublée, exposée au soleil, à un Monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 9285-1

Chambre. A louer, belle chambre meublée dans jolie situation, près de la fabrique Electa, prix avantageux à personne d'ordre. — S'adresser rue de la Concorde 5, au 1^{er} étage à droite, et rue A.-M. Piaget. 9279-1

Chambre. A louer une chambre meublée, située près de la Gare, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 73, au rez-de-chaussée. 9310-1

Chambre. A louer de suite à personne de toute moralité une chambre meublée à proximité de la Place Neuve. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 9324-1

On demande à louer pour le 1^{er} juillet, une chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. S'adresser sous chiffres M. G. 9396, au bureau de l'IMPARTIAL. 9396-3*

Un ménage sans enfant demande à louer un appartement de 2 pièces situé dans le quartier de l'Ouest, rue du Stand ou rue des Tourelles. — S'adresser à M. Klopfenstein, rue Numa-Droz 57. 9269-1

On demande à louer. Jeune ménage tranquille de 3 personnes, demande à louer, de suite ou époque à convenir, un logement de 2 pièces, à défaut de 3, dans maison d'ordre. Adresser offres et prix, sous initiales V D 9305, au bureau de l'IMPARTIAL. 9305-1

On demande à louer une chambre meublée et indépendante. — S'adresser sous J. M. Poste restante Succursale. 9327-1

Pétrin. On demande à acheter d'occasion un pétrin usagé, mais en bon état. — S'adresser de suite au bureau de l'IMPARTIAL. 9419-2

On demande à acheter un bon régulateur de comptoir ou à échanger contre montres. S'adresser rue du Grenier 41e. 9450-2

Machine à graver acheter, paiement comptant. — Adresser les offres sous chiffres B C R 8969, au bureau de l'IMPARTIAL. 8969-2

Futaille. On est toujours acheteur de bonne futaille. — S'adresser à M. Bozonnat, rue de la Serre 3. 2848-38

On demande à acheter d'occasion une grande bache imperméable et en bon état. — S'adresser chez M. Roseng, rue de la Balance 12. 9420-1

On demande à acheter de rencontre une table ovale en bon état. — S'adresser rue du Premier-Mars 10, au 1^{er} étage. 9323-1

A vendre une des premières marques de Phonographes «Pathe» avec enregistreur plus un stock de 150 cylindres, grands et petits, cédés à un prix très avantageux. Le tout à prix avantageux. — Adresser les offres sous chiffres X. B. 9418, au bureau de l'IMPARTIAL. 9418-2

Avis aux tireurs et chasseurs. A vendre une belle carabine de précision, garantie, ainsi qu'un fusil de chasse calibre 16, central, en bon état. — Adresser les offres Case postale 605. 9102-3

A vendre un camion à ressorts, très bien conservé; conviendrait pour marchand de vins. Occasion avantageuse. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 36, au rez-de-chaussée, à gauche. 9390-2

A vendre un beau chien croisé St-Bernard-Terre Neuve, âgé de 13 mois. S'adresser rue des Crêts 151, au rez-de-chaussée, au Foyer. 9417-2

A vendre une jolie poussette-calèche à un prix très avantageux. — S'adresser rue du Progrès 105a, au 1^{er} étage. 9411-2

A vendre un vélo soigné, à roue libre. S'adresser rue Numa Droz 59. 9439-2

A vendre un beau choix de lapins géant des Flandres. — S'adr. rue de l'Hôtel-de-Ville 49, chez M. Legoux - Robert. 9468-2

A vendre de suite, une jolie Jumelle photographique, format 4 1/2 x 6, objectif Amastigmat Tessar Zeiss, 6,3, plus 24 chassim métal et un agrandisseur spécial de 4 1/2 x 6 en 18 x 18. Un beau Pied-Canne métallique avec tête à rotule. Un Générateur acétyle, avec deux lampes de 3 à 4 becs. Un Condensateur 135 m/m, ayant peu servi. Deux Lampes appliquées à Benzine. Deux Objectifs de Petzval à crémaillère pour projection. Un Ecran 2 m. 50 carrés, pour projections. Un Rhéostat pour courant électrique. Un Disque teinteur, 1 Lampe de Conférencier, 1 Cuve à eau. 300 Vues de Projection noir et couleurs, dont plusieurs en séries avec conférences. Belles Occasions S'adresser rue du Fils 15, au rez-de-chaussée. 9410-2*

BRASSERIE DE LA MÉTROPOLE

Tous les Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi, dès 8 heures du soir, A-127

Grand Concert de Piano - Solo

par M. TARTARINI
Programme très choisi.
Tous les Samedis soir: DÉBUTS de NOUVEAUX ARTISTES
— ENTRÉE LIBRE —

Tous les Vendredis, **TRIPES**

Château de COURGEVAUX PRÈS MORAT

à 20 minutes du lac. Station de la ligne Morat-Fribourg
Séjour tranquille et de tout repos

Bonne pension bourgeoise et chambres très confortables. Vaste parc et beaux ombrages. Grandes forêts de sapins à proximité immédiate. Prix par jour: fr. 3.50. O-2406-N Se recommande, 8867-8 Rob. Ziegenbalg-Taverney.

HOTEL DE LA BALANCE

Tous les SAMEDIS soir dès 7 1/2 heures,

TRIPES

19830-57* Se recommande, Jean Knutti

Hôtel de la Gare

— Tous les SAMEDIS soir — dès 7 heures et demie

TRIPES

à la Mode Neuchâteloise.
19829-30* Se recommande, Ch. Kohler

Epicerie

37, Rue du Progrès, 37

TRIPES cuites

à emporter à partir de 6 h. du soir.
9576-3 A. Bourquin.

Le Magasin de Comestibles A. STEIGER

4, rue de la Balance 4,
rendra au magasin et sur la Place du Marché. 9511-1

TRUITES de rivière, OMBRES du Doubs, PALÉES du lac, BROCHETS du Doubs, VERCHES, SAUMON, POISSONS BLANCS, SOLES, LIMANDES, CABILLAUDS, MERLANS.

Pigeons, Poulets de Bresse Cannelons.

Se recommande. Téléphone 238.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE de l'Ouest

Rue Jardinière — Parc 88

Beau Gros Veau 1^{re} qualité

Toujours bien assorti en BŒUF 1^{re} qualité, MOUTON, PORC frais, salé et fumé.

SAUCISSES au fofe et à la viande. CERVELAS à 15 cent. pièce. Carnets d'escompte. Téléphone 1222. On porte à domicile. 8828-1 Se recommande: Joseph DOMMANN.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE PIERRE TISSOT

3, rue du Grenier 3.

Tous les Samedis, dès 2 heures après midi, Pieds, Jambonneaux, Oreilles, Langues, etc., etc., de porc cuit. 9246-2

PLACE DU GAZ Ciné National Suisse

Nouvel établissement de la **Famille Weber-Clément, Yverdon**
Le plus grandiose et le plus perfectionné Cinématographe existant à ce jour (1200 places.)

Projections sur écran de plus de 40 mètres carrés
Séance chaque jour, à 8 h. 15 du soir, d'une durée d'environ 2 heures.

Le programme est affiché à la caisse.
Changement complet du programme tous les 2 jours
Aujourd'hui: Changement de programme

PRIX DES PLACES: Loges 2 fr. — Premières 1 fr. 50. — Secondes 1 fr. — Troisièmes 70 ct. — Galeries Debout 50 ct. — Enfants au-dessous de 12 ans, demi-place. Billets en vente à l'avance, de 11 h. à 1 h. du jour, à la caisse. 9573-1

Neuchâtel Hôtel-Pension Beau-Séjour

Faubourg du Lac 17

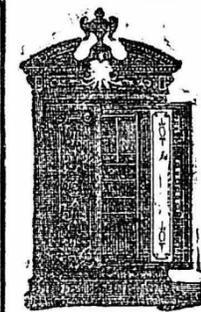
Nouvellement restauré. Chambres confortables.
Se recommande pour séjour de Printemps. — Arrangements pour familles à prix réduits. 6570-2

Diner à 2 fr. - Bondelles
Grande salle pour Sociétés. James Sandoz.

AVIS

Le soussigné informe ses amis et connaissances qu'il a repris l'Hôtel-Pension-Séjour des Galeries du Pichoux à Undervelier

situé au bas des splendides Gorges du Pichoux. — Truites renommées de la Sorne. 9559-3 Paul Beuchat-Struchen



Un Coffre-fort incombustible et inérochetable

est la meilleure des assurances contre l'incendie et le vol
Coffres-forts

Toutes grandeurs Tous genres

Pécaut frères

Rue Numa-Droz 135 9875-27*

Représentant

Une bonne maison française de VINS en gros cherche de suite un représentant à la commission, bien introduit auprès de la clientèle bourgeoise. — Adresser offres Case postale 633. 9277-1

M. Marcel JEANMONOD, JARDINIER-HERBORISTE

se recommande à MM. les propriétaires pour groissages de cours et jardins, goudronnages, entreprises de jardins neufs. S'adresser rue Philippe-Henri Mathy 8. 9096-1

Atlas de Géographie Moderne

de Schrader, Prudent et Anthoine
64 cartes doubles en couleur, avec texte français; 800 cartes de détail et un index d'environ 50,000 noms. 9089-4

Magnifique ouvrage soigneusement mis à jour

Relié, 25 fr.

Tous les souscripteurs jusqu'au 1^{er} juin, reçoivent en prime une année du **Tour du monde** du prix de 25 fr. remboursant l'Atlas. On souscrit à la

Librairie H. Bailod

La Chaux-de-Fonds où atlas et prime peuvent être consultés. Facilités de paiement depuis 5 fr. par mois.

MONTMOLLIN

A vendre beau terrain avec magnifique ombrage, vue superbe, très étendue et imprenable, sur le lac et les Alpes. 9015-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Aux SALONS de COIFFURE DAMES et MESSIEURS CH. DUMONT

Rue du Parc 10.

Reçu de Paris, 2026-36

150 Parures Peignes

avec et sans appliques, 1,50 à 15 fr. depuis la garniture de 3 pièces. Prix sans concurrence.

Vin rouge du Tessin

première qualité garanti pur, produit naturel, 100 litres 22 fr. tonneau prêt. 200 litres 50 fr. tonneau gratuit.

Envoi non franco contre remboursement. B. BALESTRA, Gerra-Gambrogn (Tessin). Échantillon gratis et franco par retour du courrier. G 1110 L 8967-5 On reprend le vin s'il ne convient pas.

Quinquina Monnier
Cet extrait fluide, préparé suivant notre méthode spéciale, permet de préparer soi-même, immédiatement, un excellent vin de quinquina. 1453-11
Le flacon pour 1 litre: Fr. 1
Pharmacie Monnier, Passage du Centre 4.

Occasion avantageuse

Pour cause de départ, à vendre de gré à gré, à proximité immédiate de la ville et pour époque à convenir,

une maison

renfermant 6 chambres et dépendances, avec buanderie, une annexe contenant petite écurie et remise.

TERRAIN

de 2,000 m² en nature de pré et jardin. Belle exposition au soleil levant. Prix modéré. — S'adresser en l'étude du notaire Charles Barbier, rue Léopold Robert n° 50. 8135-6

Neuchâtel

A louer, de suite ou pour époque à convenir, à 1/4 d'heure de la ville, un appartement meublé de 3, 4 ou 6 chambres, suivant convenance. Confort moderne. Vue splendide sur le lac et les Alpes. — S'adresser à MM. James de Reyner & Cie, à Neuchâtel. 9108-2

RESTAURANT DU STAND DES ARMES-REUNIES La Chaux-de-Fonds



V^{me} GRANDE EXPOSITION d'AVICULTURE

de la **Fédération romande des sociétés d'ornithologie** ouverte au public les **1, 2 et 3 juin 1907, dès 8 h. du matin à 6 h. du soir**

Prix d'entrée: 50 ct. — Moitié prix pour les enfants

Cette exposition, organisée par les soins de la Société d'ornithologie (Amis de la nature) de La Chaux-de-Fonds, comprend de nombreuses et riches collections d'animaux de basse-cour, pigeons, lapins, oiseaux chanteurs et d'agrément. 9592-5

Lundi à 3 h.: **Grand lâcher de pigeons**
A 5 h., éventuellement, **Tirage de la Tombola**

Société des Armes Réunies

Les jeunes gens inscrits au Cours de tir, organisé par la Société, ainsi que ceux qui désiraient encore s'y intéresser sont invités à se rencontrer au Stand, dimanche 26 courant, à 7 h. du matin. 9584-2 Le Comité.

LEÇONS

Jeune commerçant désire prendre des leçons de français pour se perfectionner. — Offres par écrit sous chiffres I.L. 9571, au bureau de l'IMPARTIAL. 9571-3

Leçons

Jeune demoiselle, ayant fréquenté les écoles de la ville, donnerait leçons de français, conversation, littérature, composition, ainsi que préparations de devoirs. 9541-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Leçons particulières

de français et Allemand, par M^{me} L. Steiger-Chopard, rue du Doubs 17. 8358-2

Un bon 9362-2

sertisseur remonteur d'échappements

à la machine ou une sertisseuse et un ancre, 11 à 13 lignes, trouveraient occupation suivie et bien rétribuée, chez MM. Borel fils & Cie, Neuchâtel. H 4191 N

Occasion exceptionnelle

A vendre, une motocyclette 3/4 HP, excellente machine. Prix, fr. 450. 9574-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Ancien atelier de CHARRONNAGE

est à remettre pour cause d'âge. Outillage pour 3 ou 4 ouvriers. — S'adresser à M. Philippin, charron, Neuchâtel. O-2424-N 9567-3

A remettre

pour cause de famille, dans une importante localité du Vignoble neuchâtelois, un ancien et excellent commerce de

VINS & LIQUEURS

Clientèle assurée, situation à proximité de deux gares; locaux spacieux et nouvellement aménagés. — S'adresser Case postale 5731, Neuchâtel. H-4153-N 9140-1

Bicyclettes

Les bicyclettes « PFEIL » universellement connues dans le monde sportif sont en vente chez M. H. Jeanneret, rue du Temple Allemand 53. 3 vitesses. Consultez les catalogues avant de faire vos achats ailleurs. Fournitures. Réparations. Élégantes machines de DAMES. 8648-6

FOIN

A vendre du foin (première qualité)

S'adresser à M. Ducommun-Roulet, Aux Arbres. 9566-3

CARABINIERS

du CONTINGENT FÉDÉRAL **DIMANCHE 26 MAI 1907** de 7 à 11 h. du matin, **PREMIER TIR OBLIGATOIRE** au Stand des Armes-Réunies. Se munir des livrets de service et de tir. Chacun est prié d'y assister. 9565-2 Le Comité.

RESTAURANT SANTSCHI

Grandes-Crosettes. **Dimanche 26 Mai 1907** dès 2 h. après midi 9507-2

! Soirée Familiale !

Se recommande, Le Tenancier.

Restaurant des ENDROITS

EPLATURES 9597-2

JEU DE BOULES

remis à neuf. Bonne Charcuterie. -- Pain noir. Se recommande, E. Stauffer-Robert.

Acheveurs

4 bons acheveurs d'échappements cylindres sont demandés de suite pour Besançon. Travail assuré et payé au-dessus du tarif. — Faire offres à M. P. Jeanmonod, fabrique de pierres, rue du Grenier 41i. 9492-5

Quelques mécaniciens

habités aux travaux précis, pour faire des machines d'horlogerie, sont demandés. — Adresser offres sous chiffres M. 2463 X, à l'agence Haasenstein & Vogler, Genève. 9563-1

Mesdames !

J'ai toujours un très grand choix de Branches et Nattes, depuis 2 fr. 50, en toutes nuances. J'achète les cheveux tombés. — Jules MULLEN, coiffeur, rue de la Serre 28 et rue de l'Hôpital. 9316-5

Bois à brûler

A vendre 300 stères beau sapin, plusieurs milles fagots et 24 stères bardeaux. — S'adresser à M. Vital Dubois, Les Bois. 9469-2

Séjour d'été

A louer pour la saison d'été, un appartement de trois chambres et cuisine, situé à proximité des forêts. Bonne occasion pour faire une cure de lait. — S'adresser chez M. Alfred Graber, à Rochefort. 9393-2

Emprunt

QUI prêterait 500 fr. à personne honnête, remboursements rapides et forts intérêts. Offres sous chiffres A. J. 9455, au bureau de l'IMPARTIAL. 9455-2

Magasin de coiffure

A remettre de suite un bon magasin de coiffeur, ayant bonne clientèle et sur un bon passage. Occasion unique pour jeune personne sérieuse, désirant s'établir. Reprise 200 fr. Pressant. — S'adresser par écrit à M. Auguste Nagel, rue du Parc 88. H 4887 C 9440-2